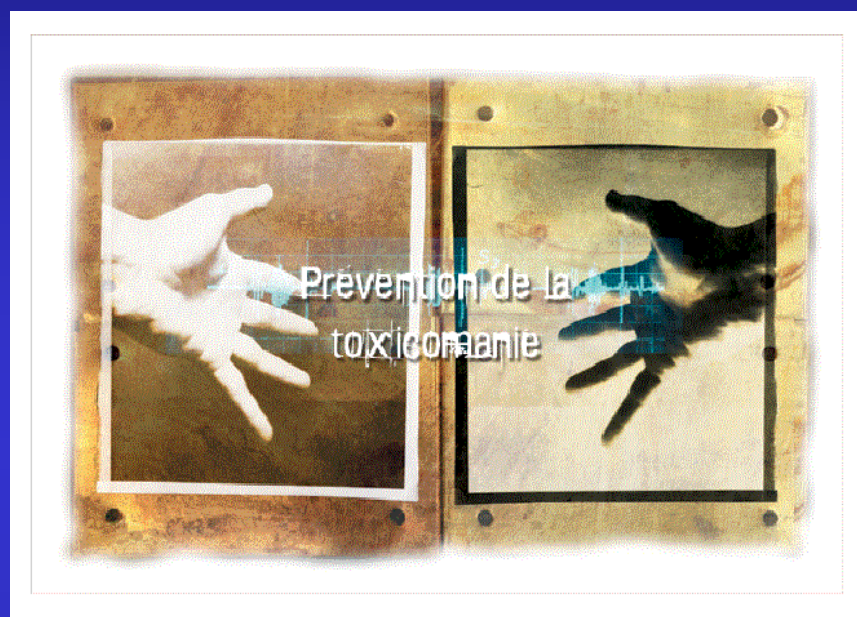


Document à l'intention des intervenants




Intervention de groupe en milieu scolaire visant à prévenir l'usage des drogues

Service des ressources éducatives
Secteur de l'adaptation scolaire
Novembre 2003

Aide-Jeunes



CENTRE DOLLARD-CORMIER
Centre de réadaptation en toxicomanie - Montréal

 Le Centre jeunesse de Montréal
Institut universitaire
dans le domaine
de la violence chez les
jeunes

CLSC
OLIVIER-GUIMOND



Commission
scolaire
de Montréal

*Ce texte fait état des travaux du Comité Aide-Jeunes
qui s'est associé aux activités du programme institutionnel
de prévention de la violence de la Commission scolaire de Montréal*

Rédaction	Raymond Tozzi, Commission scolaire de Montréal Brigitte Lachance, CLSC Olivier-Guimond Lucie Lafrance, Commission scolaire de Montréal Éric Quevillon, Centre jeunesse de Montréal Hélène Tremblay, Centre Dollard-Cormier
Comité de lecture	Lise Durocher, Centre jeunesse de Montréal Patricia Georges, Commission scolaire de Montréal Françoise Juneau, CLSC Olivier-Guimond Marie Savard, consultante en toxicomanie Michel Landry, Centre Dollard-Cormier Roch Tremblay, consultant en toxicomanie
Secrétariat	Francine Lamy, Secteur de l'adaptation scolaire
Titulaire du mandat de prévention de la toxicomanie	Patricia Georges, Secteur de l'adaptation scolaire
Coordination	Johanne Dugré, Secteur de l'adaptation scolaire Services des ressources éducatives Commission scolaire de Montréal

Le Comité Aide-Jeunes a été mis en place grâce à la concertation de professionnels de la Commission scolaire de Montréal du CLSC Olivier-Guimond, du Centre jeunesse de Montréal et du Centre Dollard-Cormier qui oeuvraient dans les écoles Louis-Riel, Édouard-Montpetit et Marguerite-De Lajemmerais. La prévention de la toxicomanie est une de leurs préoccupations.

Comité Aide-Jeunes Maud Douville-Lavoie, CLSC Olivier-Guimond
 Brigitte Lachance, CLSC Olivier-Guimond
 Lucie Lafrance, École Édouard-Montpetit
 Sophie Ménard, CLSC Olivier-Guimond
 Éric Quévillon, Centre jeunesse de Montréal
 Raymond Tozzi, École Louis-Riel
 Hélène Tremblay, Centre Dollard-Cormier

Collaborateurs Louise Cotton, CLSC Olivier-Guimond
 Linda Blain, CLSC Olivier-Guimond
 Francine Gagné, CLSC Olivier-Guimond
 Suzanne Tremblay, École Marguerite-De Lajemmerais

Le programme institutionnel de prévention de la violence de la Commission scolaire de Montréal propose parmi divers autres mandats un volet de prévention de la toxicomanie

Richard Beauchamp, conseiller pédagogique en prévention de la violence
 Shannie Beaudoin, conseillère pédagogique en prévention de la violence
 Pierre Chartrand, conseiller pédagogique en prévention de la violence
 Sylvie Choquette, conseillère pédagogique en prévention de la violence
 Patricia Georges, conseillère pédagogique en prévention de la violence
 Sylvia Loranger, conseillère pédagogique en prévention de la violence
 Raymond Tozzi, conseiller pédagogique en prévention de la violence
 Daniel Martin, conseiller pédagogique en coordination et développement

Patricia Georges, titulaire du mandat de prévention de la toxicomanie

Johanne Dugré, coordonnatrice du secteur de l'adaptation scolaire
 Services des ressources éducatives

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont permis la concrétisation de ce projet.

Nous remercions nos directrices d'écoles, M^{mes} Manon Sénécal et Lucie Lalande, de nous avoir donné la possibilité d'entreprendre une réflexion et une expérimentation de ce projet. Merci également aux directions adjointes, aux enseignants et aux professionnels de nos écoles pour leur implication.

Merci à M. André Sauvé du Centre jeunesse de Montréal, à M^{me} Danielle Girard du CLSC Olivier-Guimond et à M. Michel Landry du Centre Dollard-Cormier qui ont favorisé le développement de liens de confiance avec les écoles. Merci à M. Sylvain Pelletier, éducateur au Centre jeunesse de Montréal, qui nous a permis d'utiliser ses documents.

Merci à M^{me} Patricia Georges pour son soutien, ses démarches et les différents liens effectués avec d'autres projets en gestation sur la prévention en toxicomanie.

Merci à M^{me} Marie Savard et à M. Roch Tremblay d'avoir généreusement accepté de rédiger l'avant-propos de ce guide.

Merci à M^{me} Céline Bellot (chercheure) pour son accompagnement dans l'analyse en ce qui concerne l'implantation et l'impact du projet dans nos écoles.

Merci à la Commission scolaire de Montréal qui a permis d'intégrer ce projet aux activités du Programme institutionnel de prévention de la violence, coordonné par le Secteur de l'adaptation scolaire du Service des ressources éducatives. Grâce à ses subventions et au soutien accordé, l'édition de ce document a été possible.

Merci au comité de lecture pour les questions et les réflexions qui nous ont permis de préciser nos formulations.

Merci à M. Raymond Tozzi pour son implication dans la conception graphique, mais surtout de nous avoir convoqués à de nombreuses réunions pour réaliser ce projet.

Merci aux membres du comité Aide-Jeunes pour la mise en œuvre de ce projet.

Les auteurs

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements	5
Avant-propos	13
Réflexions sur les drogues en milieu scolaire	15
Introduction	23
Le projet	25
Présentation générale du projet	27
Philosophie d'intervention	29
Objectifs généraux	30
Première partie : implantation du projet	31
1.1 Implantation	33
1.2 Association avec l'établissement scolaire	34
1.3 Formation des partenaires	36
1.4 Constitution du groupe	37
1.5 Organisation temporelle	37
1.6 Répartition des responsabilités	37
1.7 Planification du projet	39
Deuxième partie : présentation générale des rencontres	41
2 Description des rencontres	43
2.1 Rencontre de la direction avec l'élève et ses parents	43
2.2 Rencontre du groupe des parents avec les intervenants scolaires	43
2.3 Rencontre individuelle pré-groupe	43
2.4 Rencontres de groupe	44
1 ^{re} rencontre - les mythes et les réalités	44
2 ^e rencontre - les substances	44
3 ^e rencontre - regard sur ma vie	44
4 ^e rencontre - ma consommation et son influence sur ma vie	45
5 ^e rencontre - les motifs de ma consommation	45
6 ^e rencontre - les risques de ma consommation	45
7 ^e rencontre - le cycle de la dépendance et les alternatives	45
2.5 Rencontre individuelle post-groupe	45
Troisième partie : animation des rencontres	47
3 Animation des rencontres	49
3.1 Pictogrammes utilisés dans le document	49

3.2 Rencontre des parents.....	50
Lectures suggérées aux parents et aux intervenants.....	52
Ressources.....	53
Site Internet.....	53
3.3 Déroulement des rencontres avec les élèves.....	55
- Rencontre individuelle pré-groupe.....	55
Annexe 0.1 Grilles de dépistage de consommation problématique d'alcool et de drogue chez les adolescents et adolescentes (RISQ).....	57
Annexe 0.2 Questionnaire d'évaluation (pré-groupe).....	61
Annexe 0.3 Journal de consommation de drogue.....	65
Annexe 0.4 Journal de consommation de drogue (suite).....	67
- 1 ^{re} rencontre : mythes et réalités.....	69
Annexe 1.1 Jeu : Mythes et réalités.....	71
Annexe 1.2 Évaluation de la 1 ^{re} rencontre.....	85
- 2 ^e rencontre : les substances.....	87
Annexe 2.1 Les drogues.....	89
Annexe 2.2 Les drogues (suite).....	91
Annexe 2.3 Les éléments de la loi de l'effet.....	93
Annexe 2.4 Évaluation de la rencontre.....	95
- 3 ^e rencontre : regard sur ma vie.....	97
Annexe 3.1 Regard sur ma vie.....	99
Annexe 3.2 Profil de satisfaction du groupe.....	101
Annexe 3.3 Évaluation de la rencontre.....	103
- 4 ^e rencontre : ma consommation et son influence sur ma vie.....	105
Annexe 4.1 Évaluation de la rencontre.....	107
- 5 ^e rencontre : les motifs de ma consommation.....	109
Annexe 5.1 À la recherche des raisons qui m'incitent à consommer.....	111
Annexe 5.2 Évaluation de la rencontre.....	113
- 6 ^e rencontre : les risques de ma consommation.....	115
Annexe 6.1 Indices de gravité d'une dépendance à un psychotrope.....	117
Annexe 6.2 Évaluation de la rencontre.....	119

- 7 ^e rencontre : cycle de la dépendance et alternatives	121
Annexe 7.1 Cycle de la dépendance	123
Annexe 7.2 Évaluation de la rencontre.....	125
Annexe 7.3 Différents types de consommateurs.....	127
Annexe 7.4 Étapes du processus de changement selon Prochaska...	129
Annexe 7.5 Étapes illustrées du processus de changement	131
Quatrième partie : évaluation du projet	133
Évaluation du projet.....	135
Rencontre individuelle postgroupe	137
Annexe 8.1 Questionnaire d'évaluation des participants	139
Annexe 8.2 Questionnaire d'évaluation destiné aux collaborateurs	145
Annexe 8.3 Questionnaire d'évaluation destiné aux intervenants	149
Conclusion	155
Conclusion	157
Bibliographie	159
Bibliographie	161

**AVANT-PROPOS
DE MARIE SAVARD ET
ROCH TREMBLAY**

RÉFLEXIONS SUR LES DROGUES EN MILIEU SCOLAIRE

... « *Je sens entre tous les faits que m'offre la vie, des dépendances si subtiles qu'il me semble toujours qu'on n'en saurait changer une seule sans modifier tout l'ensemble.* »
Gide

La consommation de drogue en milieu scolaire s'avère une cible majeure de prévention, tant en ce qui concerne le phénomène de décrochage, que le développement d'une problématique de toxicomanie chez nos jeunes.

En mai 1998, le *Comité permanent de lutte à la toxicomanie* publiait le rapport d'une étude menée par M^{me} Béatrice Beucage concernant l'interrelation entre le décrochage scolaire et la consommation de substances psychotropes. Des conclusions intéressantes ressortent de l'ensemble de la recherche.

La consommation de drogue et le décrochage scolaire constituent des phénomènes interreliés dans une relation, non pas de cause à effet, mais dans un modèle à causes communes. Certains facteurs tels la personnalité, le modèle familial, les échecs scolaires, les difficultés à résister à l'influence des pairs, l'absence de liens significatifs dans le milieu interagissent pour expliquer le processus d'abandon.

On compte beaucoup de décrocheurs parmi les surconsommateurs de drogues, mais pas nécessairement de surconsommation chez la majorité des décrocheurs.

La consommation de drogue, malgré son interférence avec le progrès académique, ne devrait cependant pas être considérée comme une cause du décrochage, mais plutôt comme un effet concomitant de l'insatisfaction profonde de ces élèves face à l'école.

Une autre des conclusions intéressantes du rapport concerne les perceptions des causes de décrochage en lien avec la consommation. Tout d'abord, les enseignants, les parents et les directions d'école ont tendance à attribuer les causes de l'abandon scolaire à des facteurs extérieurs au milieu scolaire plutôt qu'à l'école elle-même. Ils s'entendent également pour mettre en cause principalement les facteurs reliés à l'élève. Quant aux décrocheurs eux-mêmes, ils rejettent davantage le blâme sur l'école et non

sur leur contexte personnel. Par ailleurs, il semble que les parents et les intervenants scolaires se lancent mutuellement la responsabilité de l'échec éducatif. De plus, les parents sont ceux qui semblent accorder le plus d'importance au rôle de l'abus de substances psychotropes dans l'abandon scolaire. Les enseignants viennent au second rang (20^e rang sur 85) quant à l'importance qu'ils accordent à ces facteurs, tandis que les décrocheurs semblent y attacher peu de valeur. Ces divergences d'opinions s'avèrent importantes lorsqu'il s'agit de rejoindre la CLIENTÈLE À RISQUE.

La consommation de drogue à l'école

Il s'agit d'un fait impossible à nier : on retrouve de la drogue dans les écoles. Heureusement, très peu au primaire, un peu plus au secondaire et de façon plus marquée dans les cégeps et les universités. La nature des substances consommées varie énormément d'un groupe d'âge à l'autre, (ritalin au primaire; tabac, alcool, cannabis et autres hallucinogènes au secondaire; tabac, alcool, cannabis, cocaïne, amphétamines et médicaments au cégep et à l'université). On dénombre certains cas de jeunes héroïnomanes qui parviennent à se maintenir dans la structure scolaire.

Certains consommateurs usent, d'autres abusent des drogues. Cette différence ne tient pas qu'aux propriétés des substances choisies, mais aussi et surtout à la personnalité du consommateur et au caractère plus ou moins aliénant de son contexte de vie.

L'usage expérimental ou occasionnel de quelque drogue que ce soit comporte en lui-même peu de risques de développer une toxicomanie. Un jeune qui assiste à un cours en état d'intoxication ne risque pas nécessairement de décrocher ou de devenir toxicomane. Son comportement vise tout d'abord à transgresser des interdits. En premier lieu, il s'avère important de se questionner sur les motivations qui poussent le jeune à enfreindre ces interdits. On doit élargir nos perspectives au-delà d'une relation de dépendance au produit qui le privera de faire des choix raisonnés. Il nous appartient à nous, comme agents actifs dans le contexte d'éducation et d'apprentissage à l'autonomie qu'est l'école, de convaincre ces adolescents consommateurs que les

gratifications qu'ils retireront à se conformer aux règles préétablies surpasseront celles qu'ils se donnent à travers l'usage des psychotropes, (recherche de plaisir, de sentiment d'appartenance, d'affirmation de soi, de contestation passive, etc.).

Pour certains jeunes cependant, la consommation abusive de drogue est un symptôme de malaise qui prend sa source dans des causes beaucoup plus profondes que celles générées par les simples effets des produits. L'intensité du symptôme éclaire sur l'intensité du malaise. Les risques de développer une toxicomanie reposent ici sur l'apparition, dans la dynamique de fonctionnement du jeune, d'un cercle vicieux dont il ne parvient pas à sortir. « *Plus je me sens mal, plus je consomme... Plus je consomme, plus je me sens mal...* ». C'est à nous, comme agents actifs d'intervention sur la détresse de nos jeunes, de créer un climat propice au dialogue et à la reprise en mains par le jeune de ses difficultés. Dans ce sens, la prévention de la toxicomanie passe par la prévention de l'échec, du sentiment de perte de l'estime de soi, de décrochage et de marginalisation de ces jeunes plus à risque.

La prévention de la toxicomanie en milieu scolaire

En 1979, nous avons dû traiter, dans le cadre de la *Loi de la Protection de la Jeunesse*, la situation d'un adolescent qui avait eu la malencontreuse idée de servir d'intermédiaire à certains de ses amis en achetant pour eux, de la marijuana. Il s'est fait prendre au moment où il leur remettait la substance, à l'école. Après évaluation de l'ensemble des circonstances, nous sommes convenus avec le jeune d'entreprendre une intervention de responsabilisation, soit organiser à son école une activité de discussions et d'échanges sur le thème de la consommation des drogues. Toutefois, il n'a jamais pu réaliser cette activité : il s'est heurté à un refus catégorique de la part de la direction. À cette époque, on ne parlait pas de drogues en milieu scolaire parce que cela risquait d'alarmer les parents et de discréditer l'établissement. Ce jeune n'a pas pu non plus réintégrer son milieu scolaire pendant toute une année académique. À cette époque, on privilégiait l'exclusion pour prévenir toute forme de contamination.

Puis le phénomène de la consommation des drogues en milieu scolaire fut ouvertement reconnu. On pouvait lire en gros titre dans les journaux : « *La drogue : principale responsable du décrochage scolaire, de la violence et du suicide chez les jeunes* ». Il est devenu URGENT d'agir. Et parmi les actions à entreprendre, la PRÉVENTION DES TOXICOMANIES s'est inscrite comme un moyen privilégié de gérer, si ce n'est de chercher à contrôler une bonne partie des difficultés d'adaptation de nos adolescents.

Pour prévenir, on les a prévenus. « *La consommation des drogues, surtout si elles sont illégales, mène inévitablement à la dépendance... Tu commences par un joint et tu finis en bas du pont Jacques-Cartier avec une aiguille dans le bras... Le LSD, ça mène au suicide... Un drogué c'est un être sans contrôle : ça peut tuer père et mère pour acheter ses substances* ».

Nous ne saurions dire avec rigueur et exactitude scientifique quels furent les impacts réels de cette approche de prévention « de la peur » face à l'usage des drogues. Les données épidémiologiques des quinze dernières années nous permettent de constater une légère baisse de la consommation des drogues illégales entre 1980 et 1987, mais une augmentation de plus en plus importante du nombre d'utilisateurs problématiques. Depuis 1990, on observe une tendance à la hausse en ce qui concerne le nombre de jeunes consommateurs de drogues illégales. Par ailleurs, les comportements de consommation de drogues surviennent de plus en plus tôt dans les habitudes de socialisation des adolescents. La prévention par le contrôle et la dissuasion n'a pas eu les résultats espérés.

Les projets de prévention ont évolué au fur et à mesure que le développement de l'expertise en toxicomanie a élargi la compréhension du phénomène de consommation de drogue chez les adolescents. Encore plus que les substances, ce sont les individus dans leur capacité de dire « non à la drogue » qui sont visés par les interventions. On parle de dépistage précoce, d'amélioration des habiletés sociales, d'objectifs plus réalistes de réduction des méfaits associés à l'usage des drogues. Des équipes multidisciplinaires interviennent dans plusieurs établissements scolaires et réussissent

à établir la communication en se positionnant petit à petit comme médiateurs entre les intérêts des adolescents et ceux des adultes concernés par leur consommation de drogue. Si, en ce qui a trait à la prévention au niveau primaire, nous ne sommes pas parvenus à éviter l'apparition de comportements problématiques, du moins pouvons-nous maintenant, en ce qui concerne la prévention au secondaire, essayer d'éviter que ces problèmes ne s'aggravent et diminuer les impacts négatifs sur l'individu et son environnement. Plusieurs intervenants mentionnent toutefois éprouver des difficultés à concilier leur rôle « d'aidant » dans un climat qui n'en n'est pas moins demeuré guerrier.

« **OSEZ EN PARLER** », en 1995, ce fut le thème provincial de la semaine de la prévention des toxicomanies qui faisait suite à une autre campagne du début des années 1990: « **LES DROGUES, ON EN PARLE** ». Eh oui ! disaient les jeunes. On en parle, mais à qui? Au directeur? À mon professeur? À mes parents? Au policier? À mon travailleur social? Parler d'un sujet aussi chargé d'émotions, de valeurs morales et de peurs prend souvent la forme d'un dialogue de sourds. Comment s'ouvrir, si la relation d'aide, lorsqu'il s'agit de phénomène de consommation de drogue, tourne trop fréquemment au contrôle et à l'exclusion sociale? Comment parler de ma consommation de drogue dans un contexte où l'abstinence représente la seule façon acceptable d'envisager la consommation des drogues illégales ou le traitement de l'abus des drogues légales?

La plupart des jeunes que nous avons rencontrés dans le cadre de notre pratique en centre de réadaptation, dans les milieux de réinsertion ou dans la rue étaient informés sur les substances et sur leurs effets. La majorité d'entre eux avaient manifesté très tôt des difficultés d'adaptation sociale (délinquance, échecs scolaires, désinvestissement dans leurs relations familiales), et ce, bien avant l'apparition de la consommation de drogue dans leurs habitudes de vie. Deux jeunes sur trois ne reconnaissaient pas avoir un problème de consommation mais étaient capables d'avouer posséder des problèmes associés à cette dernière. En fait, plusieurs se sont retrouvés dans une ressource spécialisée en toxicomanie (prévention tertiaire) parce qu'ils n'ont déniché aucun autre endroit capable de les accompagner, (devrions-nous dire tolérer?) à partir

du moment où ils ont affiché leur consommation de drogue. Et plus leurs difficultés d'adaptation avaient été exacerbées par leurs habitudes de consommation, plus leur démarche de changement s'est avérée longue et difficile. On peut vraiment se poser la question : « *La prévention, qu'est-ce que ça donne?* ».

Pourtant, il ne s'agit pas du concept de prévention en tant que tel qu'il nous faut remettre en question : qui oserait être contre la vertu? Nous devons nous sentir concernés par le phénomène de consommation de drogue, et ce, particulièrement chez les jeunes. Il s'avère essentiel de se doter d'outils de dépistage précoce afin de venir en aide à ceux qui risquent de devenir ou sont devenus assujettis à la consommation.

L'objectif premier de toute forme de prévention en matière de toxicomanie vise à permettre à ces jeunes plus vulnérables de développer leurs habiletés et de se retrouver dans un contexte de vie susceptible de favoriser leur autonomie.

L'atteinte de cet objectif sera facilitée par le développement des attitudes suivantes :

- responsabiliser le jeune plutôt que la substance;
- éduquer plutôt que simplement informer;
- traiter la cause plutôt que le symptôme;
- éviter de faire de l'abstinence une condition préalable à l'aide;
- éviter de confondre les objectifs de protection du milieu avec les objectifs de protection de l'individu.

Le projet *Intervention de groupe en milieu scolaire visant à prévenir l'usage des drogues* poursuit très clairement cet objectif.

Vouloir concilier des objectifs de protection du milieu face au phénomène de consommation de drogue à l'école et des objectifs plus globaux de prévention du décrochage et de toxicomanie constitue un défi de taille. Quoi de plus réaliste toutefois que de se donner d'abord comme moyen d'action un contexte favorable à l'échange, à l'autoévaluation et à la responsabilisation des jeunes consommateurs.

Le principal avantage de ce projet nous apparaît être celui d'offrir une alternative à l'approche punitive et d'exclusion qui teinte nos politiques de tolérance zéro. Posséder un lieu de référence peut augmenter de façon significative le dépistage précoce des jeunes à risque. La nature des véritables besoins de chaque jeune peut ressortir à travers l'évaluation individuelle préalable à la participation aux rencontres de groupe. Ces dernières ont été conçues de façon à favoriser la création d'une relation de confiance (contrant ainsi en partie l'aspect non volontaire de certaines présences), un climat d'entraide entre les pairs et une information active impliquant une discussion critique et un engagement personnel.

Mobiliser les jeunes dans une réflexion guidée sur leurs habitudes de consommation représente une étape essentielle à leur implication dans un processus de changement de leurs habitudes de consommation les plus risquées. Ce processus est facilité par la présence d'un soutien dans le milieu de vie.

L'efficacité de l'action préventive du projet repose surtout sur les suites à prévoir pour accompagner le désir de changement des adolescents problématiques. Avant toute action concertée par l'ensemble des adultes significatifs auprès des jeunes, il convient d'amorcer nous-mêmes notre propre réflexion sur les objectifs que nous désirons poursuivre en matière de problèmes associés à l'usage des drogues en milieu scolaire. Nous nous permettrons de conclure par ces quelques questions susceptibles d'alimenter votre réflexion et vos échanges.

Si on considère la dépendance à une substance comme un moyen d'adaptation privilégié par une personne pour gérer ses difficultés personnelles, dont celles associées à un bon fonctionnement scolaire :

- ***jusqu'où est-il réaliste d'exiger l'abstinence comme étant une condition préalable à l'aide?***
- ***jusqu'où les perceptions des méfaits associés à la consommation de drogue à l'école sont-elles justes?***

- ***quelles sont les connaissances en ce qui concerne les effets à court et long terme de telle ou telle substance?***
- ***quelle est l'ampleur de la délinquance à l'école?***
- ***qui sont les jeunes consommateurs et pourquoi consomment-ils?***
- ***la lutte à la violence et au désinvestissement scolaire doit-elle nécessairement passer par des politiques de guerre à la drogue?***
- ***dans la mesure où l'on cherche à développer des moyens qui répondent, à la fois aux intérêts collectifs et aux intérêts individuels des jeunes consommateurs, l'école a-t-elle les ressources nécessaires (surveillants, accompagnateurs, intervenants en toxicomanie, salles de retrait, consultants pour le personnel enseignant, activités parascolaires de substitution à la consommation) pour supporter l'implication du personnel enseignant?***
- ***quels sont les principaux enjeux éthiques et légaux entourant les procédures d'intervention?***

Bravo et merci aux instigateurs de ce projet.

Marie Savard
Criminologue
Intervenante en toxicomanie

Roch Tremblay
Psychologue, criminologue
Intervenant en toxicomanie

INTRODUCTION

Le projet

La prévention de la toxicomanie pose ses défis et présente des paradoxes. Le courant actuel, plus pragmatique et humaniste, incite davantage au respect de l'individu et suscite la responsabilisation plutôt que la marginalisation. Cependant, il importe de se questionner pour mieux cerner comment les jeunes interprètent et nuancent les messages qu'ils reçoivent par le biais des lois et de leur application, des règles de nos institutions et des comportements tolérés dans la société de façon générale. Les intervenants ont donc la responsabilité d'adapter leur pratique en tenant compte des besoins actuels des jeunes ainsi que du contexte social dans lequel ils évoluent.

C'est à partir de cette préoccupation que les membres du Projet Aide-Jeunes¹ et leurs collaborateurs ont élaboré, en collaboration avec le Centre Dollard-Cormier, une démarche d'intervention menant au projet *Intervention de groupe en milieu scolaire visant à prévenir l'usage des drogues*. Il s'agit ici d'une action concertée dont l'objectif vise à parvenir à la constitution d'un groupe d'entraide pour les élèves ayant des difficultés scolaires liées à leur consommation de drogue. Dans une perspective de prévention secondaire, l'intervention tend à soutenir la diminution des impacts négatifs pour les jeunes consommateurs. Le projet vient appuyer d'autres actions menées dans l'école en prévention de la toxicomanie telle la semaine de prévention de la toxicomanie.

L'*Intervention de groupe en milieu scolaire visant à prévenir l'usage des drogues* fut expérimenté pour la première fois au cours de l'année scolaire 2000-2001 à l'école Louis-Riel. C'est grâce à la collaboration entre le psychoéducateur de l'établissement et la travailleuse sociale en milieu scolaire du C.L.S.C. Olivier-Guimond que l'implantation de ce groupe d'entraide a pu se réaliser. De la façon dont le projet est conçu, il n'est pas nécessaire d'être un expert en toxicomanie pour l'appliquer. Le guide d'animation

¹ Le projet Aides-Jeunes est issu du partenariat entre les écoles secondaires Édouard-Montpetit, Louis-Riel, Marguerite-De Lajemmerais, le C.L.S.C. Olivier-Guimond et le Centre jeunesse de Montréal.

qui l'accompagne encadre minutieusement la démarche et fournit tous les outils pédagogiques utiles à sa mise en vigueur. Cependant, les animateurs devront posséder certaines notions de base concernant l'approche de réduction des méfaits ainsi que sur les substances et leurs effets. Ceux-ci devront également démontrer une ouverture en ce qui a trait aux attitudes favorisant le respect des élèves tout en se questionnant sur leurs propres préjugés et limites face à cette problématique. Un échange avec les concepteurs du projet pourra faciliter son appropriation.

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROJET

Philosophie d'intervention

Le projet *Intervention de groupe en milieu scolaire visant à prévenir l'usage des drogues* repose d'abord et avant tout sur une démarche concertée entre différents intervenants jeunesse du quartier Mercier-Ouest et de leur milieu ainsi qu'à leur capacité de développer une lecture commune de la problématique liée à la consommation de drogue et des besoins spécifiques des jeunes concernés. Le projet s'inscrit donc dans une approche systémique où les principaux acteurs (l'élève, ses parents, les enseignants, les directions d'école et les intervenants) sont impliqués. Il s'agit donc de proposer à des jeunes consommateurs une démarche d'éducation et de réflexion dont l'objectif vise à leur apprendre à exercer des choix appropriés d'usage de drogues.

Cette démarche s'appuie sur une approche de réduction des méfaits. Il s'agit de sensibiliser les élèves aux conséquences négatives d'une consommation de drogue dans le milieu scolaire et de leur proposer des outils susceptibles de réduire les méfaits de son usage en ayant recours à une consommation appropriée, et ce, en évitant de recourir à des mesures uniquement répressives qui consistent généralement à retirer l'élève de ses cours.

Le groupe d'entraide offre une alternative à cette pratique coercitive puisqu'il permet aux jeunes de réfléchir sur leurs habitudes de consommation plutôt que de les sanctionner. L'intervention s'inscrit dans une démarche de promotion et de prévention de la santé et d'amélioration du bien-être des jeunes. Elle se réalise dans le milieu scolaire pour mettre en relief les méfaits de l'usage de drogues sur le fonctionnement académique. Elle demeure cependant un élément coercitif puisque la participation au groupe peut être contrainte quoique leur collaboration volontaire soit fortement encouragée. L'intervention doit évidemment tenir compte des politiques de l'école et répondre aux besoins des jeunes.

Objectifs généraux

Les objectifs généraux du groupe d'entraide traduisent ces préoccupations puisqu'ils se décrivent de la manière suivante :

- 1) sensibiliser les jeunes aux effets de la drogue sur leur bien-être psychologique et physique ainsi qu'aux méfaits sur la vie scolaire et familiale;
- 2) susciter la réflexion afin d'amorcer un changement sur les habitudes de consommation;
- 3) améliorer la qualité de vie chez les jeunes les plus vulnérables à la consommation;
- 4) créer un lieu d'échanges où l'élève se sent libre de parler de sa consommation en toute confidentialité dans un climat de confiance et de respect.

« Le groupe d'entraide s'entend donc comme une démarche pragmatique dont la finalité est de fournir aux jeunes des conditions et des outils pour trouver une alternative à la consommation de drogue dans un cadre scolaire. Si le groupe porte le nom de groupe d'entraide c'est aussi pour indiquer à quelle étape clinique l'intervention se situe. Il ne s'agit pas de se substituer à des ressources thérapeutiques chargées d'accompagner et d'aider les personnes consommatrices dans le changement. Il s'agit bien davantage d'amorcer une réflexion pour faire du changement d'habitude, une opportunité possible. »²

À la suite de la présentation générale du projet, ce guide comporte quatre parties, soit : l'implantation du projet, la présentation générale des rencontres, l'animation des rencontres et l'évaluation du projet.

² BELLOT, Céline. *L'Entraide ça se bâtit!* Évaluation de l'implantation de projets en prévention de la toxicomanie au secondaire, Commission scolaire de Montréal, Secteur des ressources éducatives, Secteur de l'adaptation et des services complémentaires, juin 2001, p. 6.

PREMIÈRE PARTIE : IMPLANTATION DU PROJET

1.1 Implantation

La mise sur pied d'un projet comme *l'Intervention de groupe en milieu scolaire visant à prévenir l'usage des drogues* demande a priori que l'ensemble des intervenants œuvrant au sein de l'école reconnaisse l'existence de ce problème et adhère à une philosophie commune d'intervention.

Tel que précisé par M^{me} Céline Bellot, professionnelle de recherche, invitée dans le cadre du programme institutionnel de prévention de la violence de la Commission scolaire de Montréal à procéder à l'évaluation de l'implantation de projets en prévention de la toxicomanie au secondaire.

« Définir une philosophie commune d'intervention consiste dans un premier temps à faire en sorte que tous les acteurs concernés par le problème des drogues dans les écoles s'entendent sur le besoin de bâtir une démarche alternative à l'expulsion scolaire. La construction de cette philosophie commune doit donc s'appuyer sur une entente des différents acteurs concernés (directions d'école, enseignants, parents, intervenants, voire même les élèves) pour aborder autrement la question des drogues »³.

En effet, prendre le temps nécessaire à la mise en œuvre du projet s'avère essentiel pour assurer l'adhésion du milieu et la cohérence de l'intervention. L'implantation nécessite tout d'abord de dresser un portrait réaliste du milieu en tenant compte des interventions existantes auxquelles le projet peut s'arrimer, des forces en présence ainsi que des ressources humaines et matérielles disponibles. Par la suite, elle requiert une sensibilisation de la direction et du personnel de l'école à l'approche de réduction des méfaits et à la problématique de la consommation de drogue chez les jeunes.

³ BELLOT, Céline. *L'Entraide ça se bâtit!* Évaluation de l'implantation de projets en prévention de la toxicomanie au secondaire, Commission scolaire de Montréal, Secteur des ressources éducatives, Secteur de l'adaptation et des services complémentaires, juin 2001, p. 79.

Finalement, l'implantation du projet suppose que l'ensemble du personnel s'entende sur un protocole d'intervention qui respecte les mandats et les expertises de chacun des acteurs. Il s'avère évident que l'objectif poursuivi ne vise pas à ce que les enseignants deviennent des intervenants en toxicomanie, mais bien qu'ils puissent devenir des partenaires précieux lorsque sensibilisés et bien informés.

L'identification d'un responsable du dossier qui sera appuyé étroitement par la direction d'école nous apparaît essentielle pour l'implantation et la réalisation d'un tel projet. Cette personne possède la responsabilité de regrouper les acteurs en place, de recueillir leurs attentes et de s'assurer de l'adhésion de chacun au protocole d'intervention proposé. La clarification du rôle de chaque intervenant devient un élément mobilisateur et favorise une plus grande cohésion.

1.2 Association avec l'établissement scolaire

L'équipe d'intervenants associés au projet, de concert avec la direction de l'établissement scolaire, réalise la démarche d'implantation. La première étape consiste d'abord à sensibiliser les directions de chaque niveau lesquelles deviendront les principaux interlocuteurs du projet. Celles-ci sont directement interpellées lorsque qu'un élève nécessite une intervention en lien avec la consommation de drogue. Elles conviendront de la démarche à suivre par les enseignants, les professionnels de l'école ainsi que les surveillants lorsqu'un élève présentera un problème lié à sa consommation ou transgressera la règle du code de vie traitant de la consommation de drogue à l'école. À cet effet, le code de vie de l'école doit être clair quant aux règles et aux valeurs préconisées par le milieu.

Par la suite, on anime une rencontre auprès de l'ensemble du personnel dans le but de présenter le projet et de préciser ses objectifs tout en le sensibilisant à l'approche de réduction des méfaits. Les intervenants pourront répondre aux questions et aux préoccupations des participants de même qu'accueillir certains griefs. Cette

problématique suscite des débats intéressants qui permettent au milieu de développer une identité et de prendre position face aux problèmes liés à la consommation. Cette rencontre permet à chacun de connaître les intervenants qui animeront le groupe et qui pourront être consultés au cours de l'année scolaire.

Le projet est également présenté au conseil d'établissement où les parents seront en mesure de prendre connaissance des moyens mis en place pour faire face à la problématique et ainsi les approuver. Les élèves sont informés de l'existence du projet lors de la présentation des services par les intervenants.

Les intervenants de l'équipe Aide-jeunes ont été sensibilisés à l'approche de réduction des méfaits. Certains d'entre eux avaient participé à la formation « *Projet de formation à l'intervention de première ligne auprès des jeunes que la consommation d'alcool ou de drogues met en situation de risque* » offerte par Marie Savard, criminologue et intervenante en toxicomanie. De plus, l'ensemble des intervenants des équipes des trois établissements secondaires, des représentants des directions d'école ainsi que les policiers du poste de quartier rattachés à ces écoles, ont participé aux deux journées de sensibilisation sur l'approche et sur les substances et leurs effets, animées par des intervenantes du Centre Dollard-Cormier.

Bien entendu, l'implantation d'un tel projet nécessite un investissement de temps considérable, donc une volonté réelle des milieux d'accorder aux intervenants toute la durée requise ainsi que le soutien nécessaire.

1.3 Formation des partenaires

Pour l'implantation de ce projet, il s'avère primordial qu'une formation soit offerte aux intervenants psychosociaux du milieu scolaire, et ce, dès le début. Cette formation leur permettra de recevoir du contenu utile à la préparation de la rencontre du personnel de l'école, des parents, du conseil d'établissement et des rencontres de réflexion sur les drogues. Elle doit également favoriser une bonne compréhension des objectifs et de la philosophie d'intervention de ce groupe d'entraide tout en permettant une réflexion en ce qui a trait à nos valeurs, nos convictions et notre façon d'intervenir auprès de l'élève consommateur de drogues. Notons que ce concept d'approche de réduction des méfaits est relativement récent dans le milieu scolaire ainsi que dans le milieu de la réadaptation. Cette méthode fait appel à des interventions humanistes et pragmatiques, au lieu de l'approche plus traditionnelle souvent adoptée dans les écoles, soit la tolérance zéro qui rejette le consommateur tout autant que la consommation.

Dans un premier temps, le contenu de cette formation devrait inclure des notions comme la réduction des méfaits, le processus de changement de Prochaska, Norcross et Di Clemente, le continuum des types de consommation, l'indice de gravité d'une dépendance à une drogue, la loi de l'effet (substance, individu, contexte) et enfin de l'information sur la consommation de drogue, soit les classes de drogues, les indices de consommation, les effets, etc. Dans un deuxième temps, le projet d'intervention devrait être présenté, c'est-à-dire les sept rencontres de groupe, la rencontre pré-groupe ainsi que les outils pédagogiques d'évaluation et de dépistage soutenant l'animation et l'intervention.

1.4 Constitution du groupe

La constitution du groupe devrait se faire de manière à rassembler le plus possible des élèves du même âge confrontés à des défis développementaux et viser à regrouper les élèves :

- ❑ qui se questionnent ou croient avoir un problème lié à leur consommation;
- ❑ dont les parents s'inquiètent de leur consommation;
- ❑ qui transgressent la règle du code de vie traitant de la consommation de drogue à l'école;
- ❑ dont la consommation entraîne des méfaits sur leur fonctionnement scolaire et pour lequel une intervention a déjà été nécessaire;
- ❑ qui sont référés par les enseignants à la direction de l'école par les intervenants sociaux provenant du CLSC et également du Centre jeunesse.

Pour soutenir l'établissement d'un climat d'entraide entre les élèves, il apparaît important de préserver l'intégrité de la constitution initiale du groupe et de limiter le nombre de participants à dix. De plus, il importe de favoriser une participation continue des élèves et un engagement actif dans leur réflexion.

1.5 Organisation temporelle

- ❑ Les élèves doivent participer à sept rencontres de groupe d'une durée moyenne d'une heure et à deux rencontres individuelles. Le moment de ces rencontres est déterminé à partir des critères de fonctionnement de chacun des groupes.

1.6 Répartition des responsabilités

Les différentes personnes impliquées dans l'organisation des groupes d'entraide se voient confier un certain nombre de responsabilités garantes du bon fonctionnement.

La direction :

- ❑ reçoit les références des enseignants;
- ❑ s'assure de la signature du contrat;

- ❑ informe le(s) parent(s) lorsque l'élève s'absente à plus d'une rencontre;
- ❑ envoie une lettre aux parents à la fin des sept rencontres, confirmant la participation de leur adolescent au groupe d'entraide.

Les intervenants, quant à eux, reçoivent une formation sur l'intervention de première ligne en toxicomanie, ils :

- ❑ coaniment les rencontres;
- ❑ contactent les parents pour les inviter à la rencontre d'information;
- ❑ animent la rencontre d'information présentée aux parents;
- ❑ informent la direction de l'absence d'un des élèves au groupe;
- ❑ rencontrent les élèves qui s'absentent d'une rencontre;
- ❑ évaluent l'impact du projet.

De leur côté, les parents doivent :

- ❑ rencontrer la direction pour la signature du contrat;
- ❑ participer à la rencontre d'information suite à la signature du contrat;
- ❑ encourager la participation et l'assiduité de leur jeune.

Enfin, les élèves :

- ❑ participent à toutes les rencontres prévues;
- ❑ respectent les engagements convenus.

Une absence non motivée de la part d'un élève devrait entraîner des conséquences. Par exemple :

- ❑ l'élève doit obligatoirement rencontrer un des animateurs en dehors des heures de cours pour clarifier la situation;
- ❑ il doit retourner à la rencontre suivante et expliquer au groupe les raisons de son absence, et s'il y a récurrence, il doit rencontrer la direction avec ses parents.

1.7 Planification du projet

Le tableau suivant propose une grille de planification du projet pour répartir les tâches, déterminer l'échéancier et assurer un suivi rigoureux de la démarche.

	TÂCHES	DATE PRÉVUE	EXÉCUTÉE	PERSONNES IMPLIQUÉES
PLANIFICATION				
	<ul style="list-style-type: none"> Rencontre de planification du projet, échéancier, responsabilités, etc. 			
	<ul style="list-style-type: none"> Présentation du projet aux divers comités (CPEPE, conseil d'établissement, personnel de l'école, etc.) 			
	<ul style="list-style-type: none"> Identification des participants Confirmation de l'échéancier Organisation des rencontres pour la signature du contrat (parents/jeune) 			
	<ul style="list-style-type: none"> Rencontre et signature du contrat par les parents et l'élève 			
	<ul style="list-style-type: none"> Invitation par téléphone aux parents 			
	<ul style="list-style-type: none"> Prise de contact 			
	<ul style="list-style-type: none"> Rencontre du groupe de parents date, heure, salle, matériel requis, etc. 			
	<ul style="list-style-type: none"> Rencontres individuelles des élèves préalables à la formation du groupe (prégroupe) 			
	<ul style="list-style-type: none"> Entretien téléphonique avec les parents (préévaluation) 			
	<ul style="list-style-type: none"> 7 Rencontres <u>Groupe d'entraide en milieu scolaire sur les drogues.</u> Tous les de h à h Local ? 			
	<ul style="list-style-type: none"> Prévoir à l'agenda 1 heure/sem. de rencontre pour les animateurs 			
	<ul style="list-style-type: none"> prévoir un mécanisme de soutien aux jeunes suite aux 7 rencontres dans leur démarche de réflexion 			
	<ul style="list-style-type: none"> Rencontres individuelles des élèves (postévaluation) 			
	<ul style="list-style-type: none"> Entretien téléphonique avec les parents (postévaluation) 			
	<ul style="list-style-type: none"> Rédaction du rapport d'évaluation 			
	<ul style="list-style-type: none"> Remise et présentation du rapport aux divers comités 			
	<ul style="list-style-type: none"> Autres 			

DEUXIÈME PARTIE :
PRÉSENTATION GÉNÉRALE
DES RENCONTRES

2 Description des rencontres

Plusieurs rencontres sont prévues pour favoriser l'atteinte des objectifs visés par le projet. La première se tiendra entre la direction, l'élève et ses parents. Une autre avec l'ensemble des parents des élèves ciblés et enfin, des rencontres individuelles et de groupe sont planifiées avec les élèves. Les pages suivantes présentent brièvement les objectifs visés à chacune des rencontres.

2.1 Rencontre de la direction avec l'élève et ses parents

Cette réunion a pour but de faire part aux parents des difficultés observées tout en leur proposant d'encourager leur enfant à participer au projet. Durant cette rencontre, la direction sensibilise les parents aux objectifs visés par le groupe et s'assure d'obtenir la signature du contrat d'engagement. Elle invite également les parents à prendre part à la rencontre d'information animée par les intervenants (voir le *Document d'information à l'intention de la direction d'établissement*).

2.2 Rencontre du groupe des parents avec les intervenants scolaires

La rencontre des parents vise à favoriser l'implication du ou des parents. Elle permet de les informer, de les sensibiliser à *l'approche de réduction des méfaits* et de répondre à leur questionnement (voir le *Document d'information à l'intention des parents*).

2.3 Rencontre individuelle pré-groupe

La réunion pré-groupe permet de recueillir la réaction de l'élève face à l'obligation de participer aux rencontres, de situer sa propre perception du problème et également de répondre à ses questions. L'intervenant prend ce moment pour expliquer les objectifs du groupe d'entraide ainsi que son fonctionnement. Il mesure la motivation de l'élève à

participer au groupe et évalue la perception de sa consommation (voir le *Cahier du participant*).

2.4 Rencontre de groupe

Les rencontres de groupe doivent mener les élèves à réfléchir sur leurs habitudes de consommation et à créer un lieu d'échanges entre eux. Les objectifs des sept rencontres sont décrits subséquemment.

1^{re} rencontre : les mythes et les réalités

L'objectif de la **première rencontre** est de vérifier la compréhension des élèves concernant les critères de participation et d'engagement au groupe, d'échanger et de démystifier, par l'entremise d'un jeu, certaines croyances au sujet des drogues, leurs effets sur la santé et les lois. On y présente également le *Cahier du participant*. Finalement toutes les rencontres se concluent par une évaluation.

2^e rencontre : les substances

La **deuxième rencontre** a pour objectif de vérifier leur niveau de connaissance et d'expérience concernant les drogues et leurs effets. Dans un deuxième temps, l'information sera classée en lien avec les propriétés des substances.

3^e rencontre : regard sur ma vie

La **troisième rencontre** porte sur les contextes propices à une consommation abusive. Elle permet aux élèves de prendre conscience, à l'aide d'un outil pédagogique, de l'interrelation entre les différents domaines de leur vie.

4^e rencontre : *ma consommation et son influence sur ma vie*

La **quatrième rencontre** conduit les élèves à l'identification de ce qu'ils aimeraient améliorer dans leur vie et à mesurer jusqu'où leur consommation de drogue risque de nuire à leur processus de changement.

5^e rencontre : *les motifs de ma consommation*

La **cinquième rencontre** vise à identifier les motifs qui incitent les élèves à consommer. Elle favorise la prise de conscience des différents éléments (substances, individu, contexte) qui permettent d'évaluer l'impact de leur consommation.

6^e rencontre : *les risques de ma consommation*

La **sixième rencontre** permet aux élèves d'intégrer certains outils d'évaluation de leur consommation et de les informer sur les indices de gravité d'une dépendance aux drogues.

7^e rencontre : *le cycle de la dépendance et les alternatives*

La **septième rencontre** vise, par une mise en situation, à faire réaliser aux élèves la notion de conditionnement en lien avec les habitudes de vie. Elle les amène également à envisager des alternatives à leur consommation ou, même, à adopter des habitudes de consommation appropriées.

2.5 Rencontre individuelle postgroupe

Le **dernier rendez-vous** permet de faire le bilan des sept rencontres avec l'élève. Les apprentissages effectués et l'évolution de sa satisfaction concernant les différents domaines de sa vie y sont discutés. Les projets d'avenir des élèves sont également abordés.

TROISIÈME PARTIE : ANIMATION DES RENCONTRES

3 ANIMATION DES RENCONTRES

Dans ce chapitre, nous présentons une description détaillée de chaque type de rencontres, soit celle avec les parents, l'individuelle, la pré-groupe et les sept rencontres de groupe. Pour faciliter l'animation, chacune des rencontres est décrite selon sa durée, ses objectifs, son matériel et son déroulement.

3.1 PICTOGRAMMES UTILISÉS DANS LE DOCUMENT



Collation.



Matériel à photocopier.



Exercices à faire par écrit et matériel nécessaire à la rencontre.



Matériel de référence à lire pour alimenter la réflexion.



Brochures ou dépliants à distribuer.



Durée prévue pour les diverses étapes du *déroulement*.



Récupérer le contenu d'un exercice antérieur.



Téléviseur et magnétoscope.

3.2 RENCONTRE DES PARENTS

Durée : 2 heures 30 minutes.

Rencontre : en groupe.

Objectifs généraux :

- favoriser l'implication du ou des parents;
- aider les parents à développer une approche objective sur la consommation de drogues de leur jeune;
- sensibiliser les parents à l'approche de réduction des méfaits.

Objectifs spécifiques :

- informer les parents des motifs de référence de leur enfant et du déroulement du groupe d'entraide sur les drogues;
- renforcer et encourager les parents au niveau de leur rôle parental;
- sensibiliser les parents à la problématique de la consommation en milieu scolaire.

Matériel :



Document d'information à l'intention des parents créé par le Comité Aide-Jeunes et ses collaborateurs.



Cassette vidéo : «*Je crack*», téléviseur et magnétoscope.

NOTE AUX ANIMATEURS : Attention ! Cet outil peut avoir un effet dramatisant.



Brochures :

« *La drogue, si on s'en parlait* » M.S.S.S.;

« *Les jeunes et l'alcool* », M.S.S.S.;

« *Pratiquez un support extrême avec vos ados !* » M.S.S.S.



Dépliants :

« Centre Dollard-Cormier »;

« Portage »;

« Centre Jean Lapointe »;

« CLSC de quartier »;

« Alco Choix, Pour une consommation modérée d'alcool » par Educ Alcool, CLSC, Centre Dollard-Cormier;

« Maison de jeunes, centre de loisirs, support scolaire, etc. »;

« Addiction Research Fondation ».

Rencontre des parents (suite)

Déroulement :



1. Les intervenants et les parents se présentent.
5 minutes
2. Les intervenants exposent le déroulement de la rencontre et remettent le *Document d'information à l'intention des parents*.
5 minutes
3. Les intervenants expliquent la démarche à l'aide du *Document d'information à l'intention des parents* en insistant sur l'approche de réduction des méfaits, le contenu des rencontres (prégroupe individuelle, sept rencontres et postgroupe individuelle), les résultats souhaités et le tableau des différents types de consommateurs.
25 minutes
4. Puis, ils présentent la bande vidéo : « *Je crack* », reçoivent les réactions des parents, suscitent la discussion et répondent aux questionnements à la suite du visionnement.
100 minutes
5. Les intervenants fournissent de l'information sur les différentes ressources et distribuent des documents. Ils invitent les parents à communiquer avec eux s'ils désirent obtenir de l'information concernant la démarche de leur jeune et du soutien dans leur rôle parental. Dans ces échanges, les intervenants doivent tenir compte des règles de confidentialité.
15 minutes

N.B. Tout au long de la rencontre, les intervenants répondront aux questions.

Rencontre des parents (suite)

Lectures suggérées aux parents et aux intervenants

Rôle parental :

- BÉLANGER, Robert. *Parents d'adolescents*. Éditions Robert Bélanger.
- BÉLANGER, Robert. *Parents en perte d'autorité*. Éditions Robert Bélanger.
- BOUKRIS, S. et DOWAL E. *Parents au pouvoir. Établissez les règles du jeu avant que l'enfant ne le fasse*. Éditions Hachette.

Psychologie :

- DUCLOS G., LAPORTE D., ROSS J. *L'estime de soi de nos adolescents*. Montréal, Hôpital Sainte-Justine, 1995.
- DOLTO, Françoise, DOLTO, Catherine. *Paroles pour adolescents : le complexe du homard*. Éditions Robert Laffont.
- BRACONNIER A., MARCELLE D. *L'adolescence aux mille visages*. Livre de poche.
- CLOUTIER, Richard. *Psychologie de l'adolescence*. Éditions Gaétan Morin.
- CLOUTIER, Richard. *Mieux vivre avec votre adolescent*. Éditions Le Jour;
- DUCLOS, G., LAPORTE D., ROSS J. *Besoins, défis et aspirations des adolescents*, Édition Héritage 1995 ;
- DUCLOS, G., LAPORTE D. ET ROSS J., *L'estime de soi de nos adolescents. Guide pratique à l'intention des parents*, Éditions Hôpital Sainte-Justine.
- COMITÉ PERMANENT DE LUTTE À LA TOXICOMANIE, « *Drogues, savoir plus risquer moins* ». , Éditions Stanké, 2003.

Rencontre de parents (suite)

Ressources :

- **ÉDUCATION COUP DE FIL :** (514) 525-2573
- **LA LIGNE DES PARENTS :** (514) 288-5555
- **DROGUE, AIDE ET RÉFÉRENCE :** (514) 527-2626

Site Internet :

- www.parlonsdrogues.org
- www.aitq.com

3.3 DÉROULEMENT DES RENCONTRES AVEC LES ÉLÈVES

Rencontre individuelle prégroupe




Durée : 1 heure.

Rencontre : individuelle avec l'élève.

Objectifs :

- recevoir les craintes et les réactions de l'élève;
- répondre aux questions de l'élève;
- expliquer les objectifs du groupe d'entraide ainsi que son fonctionnement;
- mesurer sa motivation et ses attentes;
- évaluer la perception de sa consommation.

Matériel :

-  Grille de dépistage de consommation problématique pour adolescents et adolescentes (RISQ : annexe 0.1).
-  Questionnaire d'évaluation (annexe 0.2).
-  Journal de consommation de drogue (annexes 0.3 et 0.4).

Déroulement :

1. L'intervenant reçoit les réactions de l'élève, répond à ses questions, explique les objectifs du groupe ainsi que son fonctionnement.
2. L'intervenant évalue avec l'élève la perception de sa consommation à l'aide de la *Grille de dépistage de consommation* et le *Questionnaire d'évaluation* présenté aux pages 56 et 60.
3. L'intervenant complète avec l'élève le journal de consommation;
4. L'intervenant constitue un cahier de participation pour chaque élève dans lequel seront consignés les exercices que celui-ci aura complétés. Ce cahier est confidentiel et seuls les animateurs et le jeune y auront accès. À la fin du groupe, ce cahier sera remis au jeune.

N.B. Éviter que cette rencontre prenne des allures d'enquête, elle vise l'autoévaluation de sa consommation.

Annexe 0.1

RISQ

RECHERCHE ET INTERVENTION SUR LES SUBSTANCES PSYCHOACTIVES – QUÉBEC

950, rue Louvain Est, Montréal (Québec), H2M 2E8

Téléphone : 514. 385-9490, poste 1133 ou 1132. Télécopie : 514. 385-3490. Courriel : risq.cirasst@ssss.gouv.qc.ca

 **GRILLE DE DÉPISTAGE DE CONSOMMATION PROBLÉMATIQUE
D'ALCOOL ET DE DROGUE CHEZ LES ADOLESCENTS ET ADOLESCENTES**
Version 3.1 – octobre 2003

FACULTATIF

Prénom et nom : _____ Code permanent : _____

École : _____ Date de passation : **OBLIGATOIRE** : _____

1. **AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS, AS-TU CONSOMMÉ L'UN DE CES PRODUITS ET SI OUI, QUELLE A ÉTÉ LA FRÉQUENCE DE TA CONSOMMATION ? (COCHEZ LA RÉPONSE)**

	Pas consommé	À l'occasion	1 fois par mois environ	La fin de semaine ou 1 à 2 fois par semaine	3 fois et + par semaine mais pas tous les jours	Tous les jours	Réservé à l'usage de l'intervenant		
							Facteur 1 = Alcool et cannabis	Facteur 2 = Autres drogues	Facteur 3 = conséquences
Alcool	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>			
Cannabis (ex. : mari, pot, haschich, etc)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>			
Cocaïne (ex. : coke, snow, crack, freebase, etc.)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>			
Colle/solvant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>			
Hallucinogènes (ex. : LSD, PCP, extasy, nescaline, buvard, etc.)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>			
Héroïne (ex. : smack)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>			
Amphétamines/Speed (ex. : upper)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>			
Autres *	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>			

* L'un ou l'autre des médicaments suivants, pris sans prescription, barbituriques, sédatifs, hypnotiques, tranquillisants, ritalin.

2. a) **Au cours de ta vie, as-tu consommé l'un de ces produits de façon régulière ?** Oui → Passez à la Q2b
(1 fois/semaine pendant au moins 1 mois)

Non → Passez à la Q3

- b) **À quel âge as-tu commencé à consommer régulièrement ?**

_____ans de l'alcool

_____ans une des drogues

3. **Au cours de ta vie, y'es-tu déjà injecté(e) des drogues ?**

Oui Non

Si aucune consommation
Dans les 12 derniers mois → Passez à la question 7

4. **As-tu consommé de l'alcool ou d'autres drogues au cours des 30 derniers jours** Oui Non

RISQ

RECHERCHE ET INTERVENTION SUR LES SUBSTANCES PSYCHOACTIVES – QUÉBEC

950, rue Louvain Est, Montréal (Québec), H2M 2E8
 Téléphone : 514. 385-9490, poste 1133 ou 1132. Télécopie : 514. 385-3490. Courriel : risq.cirasst@ssss.gouv.qc.ca

5. a) <u>GARÇON</u> au cours des 12 derniers mois, combien de fois as-tu pris 8 consommations d'alcool ou plus dans une même occasion ?		___Fois	Réservé à l'usage de l'intervenant					
b) <u>FILLE</u> au cours des 12 derniers mois, combien de fois as-tu pris 5 consommations d'alcool ou plus dans une même occasion ?		___Fois						
6.	<u>Au cours des 12 derniers mois, cela t'est-il arrivé que :</u>	Oui	Non					
a)	ta consommation d'alcool ou de drogue ait nui à ta santé physique (ex. : problèmes digestifs, overdose, infection, irritation nasale, tu as été blessé(é) etc.) :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>					
b)	tu as des difficultés psychologiques à cause de ta consommation d'alcool ou de drogue (ex. : anxiété, dépression, problèmes de concentration, pensées suicidaires etc.) :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>					
c)	ta consommation d'alcool ou de drogue ait nui à tes relations avec ta famille:	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>					
d)	ta consommation d'alcool ou de drogue ait nui à une de tes amitiés ou à ta relation amoureuse :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>					
e)	tu aies eu des difficultés à l'école à cause de ta consommation d'alcool ou de drogue (ex. : absence, suspension, baisse de notes, baisse de motivation, etc.):	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>					
f)	tu aies dépensé trop d'argent ou tu en aies perdu beaucoup à cause de ta consommation d'alcool ou de drogue :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>					
g)	tu aies commis un geste délinquant alors que tu avais consommé de l'alcool ou de la drogue (vol, avoir blessé quelqu'un, vandalisme, vente de drogues, conduite avec faculté affaiblie tu as pris des risque alors que tu avais consommé de l'alcool ou de la drogue (ex. : relations sexuelles non protégées ou invraisemblablement à jeûn, conduite d'un vélo ou activités sportives sous intoxication, etc.)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>					
h)	tu as l'impression que les mêmes quantités d'alcool ou de drogues avaient maintenant moins d'effet sur toi.....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>					
j)	tu as parlé de ta consommation d'alcool ou de drogues à un intervenant.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>					
7.	Quelle a été ta consommation de tabac au cours des 12 derniers mois ? (coche la réponse)							
	Pas consommé	À l'occasion	1 fois par mois environ	La fin de semaine ou 1 à 2 fois par semaine	3 fois et + par semaine mais pas tous les jours	Tous les Jours		
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		
SCORES BRUTS FACTORIELS								
SCORE TOTAL								
<i>Entourez le FEU correspondant</i>						V	J	R

8. INFORMATIONS GÉNÉRALES

Sexe :	GARÇON	<input type="checkbox"/>	FILLE	<input type="checkbox"/>														
Âge :	10 ans et moins	<input type="checkbox"/>	11 ans	<input type="checkbox"/>	12 ans	<input type="checkbox"/>	13 ans	<input type="checkbox"/>	14 ans	<input type="checkbox"/>	15 ans	<input type="checkbox"/>	16 ans	<input type="checkbox"/>	17 ans	<input type="checkbox"/>	18 ans	<input type="checkbox"/>
	19 ans	<input type="checkbox"/>	20 ans et plus	<input type="checkbox"/>														
Niveau scolaire actuel :	Secondaire 1	<input type="checkbox"/>	Secondaire 2	<input type="checkbox"/>	Secondaire 3	<input type="checkbox"/>	Secondaire 4	<input type="checkbox"/>	Secondaire 5	<input type="checkbox"/>	Autre niveau	_____						

Toute reproduction ou utilisation de cette grille doit porter la mention : RISQ, Germain M., Guyon L., Landry M. M., Tremblay J., Brunelle N., Bergeron J., octobre 2003.

RISQ

RECHERCHE ET INTERVENTION SUR LES SUBSTANCES PSYCHOACTIVES – QUÉBEC

950, rue Louvain Est, Montréal, (Québec), H2M 2EB

Téléphone : 514. 385-9490, poste 1133 ou 1132. Télécopie : 514. 385-3490. Courriel : risq.cirasst@ssss.gouv.qc.ca

GRILLE DE DÉPISTAGE DE CONSOMMATION PROBLÉMATIQUE D'ALCOOL ET DE DROGUE CHEZ LES ADOLESCENTS ET ADOLESCENTES

Version 3.1 – octobre 2003

GRILLE DE CODIFICATION

1. **AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS, AS-TU CONSOMMÉ L'UN DE CES PRODUITS ET SI OUI, QUELLE A ÉTÉ LA FRÉQUENCE DE TA CONSOMMATION ?**

	Pas consommé	À l'occasion	1 fois par mois environ	La fin de semaine ou 1 à 2 fois par semaine	3 fois et + par semaine mais pas tous les jours	Tous les jours
Alcool	0	0	0	1	4	5
Cannabis	0	0	0	1	4	5
Cocaïne	0	1	2	3	4	5
Colle/solvant	0	1	2	3	4	5
Hallucinogènes	0	1	2	3	4	5
Héroïne	0	3	3	4	4	5
Amphétamines/Speed	0	0	1	1	4	5
Autres *	0	0	0	1	4	5

* médicaments sans prescriptions, barbituriques, sédatifs, hypnotiques, tranquillisants, ritalin

- 2 b). **À QUEL ÂGE AS-TU COMMENCÉ À CONSOMMER RÉGULIÈREMENT?**

Alcool	< 12 ans = 2	Drogue	< 14 ans = 2
	12 à 15 ans = 1		14, 15 ans = 1
	16 ans ou + = 0		16 ans ou + = 0

3. **AU COURS DE TA VIE, T'ES-TU DÉJÀ INJECTÉ(E) DES DROGUES?** Oui = 2 Non = 0

4. **AS-TU CONSOMMÉ DE L'ALCOOL OU D'AUTRES DROGUES AU COUR DES 30 DERNIERS JOURS?** Oui = 2 Non = 0

5. **AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS, COMBIEN DE FOIS AS-TU PRIS 8 (garçon) 5 (fille) CONSOMMATIONS D'ALCOOL OU PLUS DANS UNE MÊME OCCASION?**

AUCUNE FOIS = 0	1 À 2 FOIS = 1	3 À 25 FOIS = 2	26 FOIS ET + = 3
-----------------	----------------	-----------------	------------------

6. **AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS, CELA T'EST-IL ARRIVÉ :** Oui = 2 Non = 0

FAIRE LE TOTAL DES POINTS.

13 et moins	= Feu vert	* pas de problème évident
Entre 14 et 19	= Feu jaune	* problème en émergence (intervention souhaitable)
20 et +	= Feu rouge	* problème évident (intervention nécessaire)

Toute reproduction ou utilisation de cette grille doit porter la mention : RISQ, Germain M., Guyon L., Landry M. M., Tremblay J., Brunelle N., Bergeron J., octobre 2003.

Domaines et champs

Insatisfait.....Très satisfait

Vie scolaire : (performance scolaire, activités parascolaires, intérêt pour les matières, relation avec les professeurs, etc.)

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

3. Qu'est-ce que tu aimes dans ta consommation d'alcool ou d'autres drogues?

4. S'il y a lieu, identifie deux situations où tu consommes de l'alcool ou des drogues de façon systématique.

Où?	Quand?	Avec qui?
1.		
2.		

5. Identifie, si possible, deux situations où tu ne consommes jamais d'alcool ou de drogue.

Où?	Quand?	Avec qui?
1.		
2.		

6. Qu'est-ce qui te permettrait d'être satisfait(e) de ces rencontres à la fin du groupe?

Annexe 0.4 Journal de consommation de drogue (suite)

Où et dans quelle(s) circonstance(s) consommes-tu des drogues? -1-

- À la maison
- Au travail ou à l'école
- Dans mes loisirs
- Lors de fêtes ou d'événements party, spectacles
- Avec des ami(e)s
- Dans des bars, des restaurants
- Dans les rues, les parcs
- Etc...

Avec qui consommes-tu ?

- En solitaire
- Avec mon *chum* ou ma blonde
- Avec ma famille (parents, frères, sœurs)
- Avec mes ami(e)s
- Avec mes camarades d'école
- Etc...









1- Québec, Ministère de la Santé et des Services sociaux. Direction de la formation et de l'adaptation de la main-d'œuvre (1996).
Projet de formation à l'intervention de première ligne auprès des adultes que la consommation d'alcool, des médicaments ou d'autres drogues met en situation de risque. Québec, août.

Motifs susceptibles d'influencer ma consommation. -2-

- Par habitude
- Pour diminuer la douleur
- Pour être moins gêné
- Pour être dans les nuages, dans les « vap »
- Pour la performance : meilleur à l'école/au travail
- Pour être meilleur dans les sports
- Pour que la vie soit plus belle
- Parce que je me sens seul
- Par curiosité
- Pour l'expérience
- Pour être bien
- Parce que je n'ai rien d'autre à faire
- Pour combler le vide en moi
- Pour trouver des solutions à mes problèmes
- Pour me soulager
- Pour enlever la tension (stress)
- Pour avoir la paix
- Pour me faire des ami(e)s
- Parce que ma « gang » consomme
- Pour avoir l'air « cool »
- Pour changer l'image que j'ai de moi
- Pour paraître mieux aux yeux d'un gars, d'une fille
- Parce que chez-nous, ça va mal
- Parce que je n'aime pas la société, je veux l'oublier
- Pour me tenir réveillé(e)
- Pour contester l'autorité : parents, professeurs
- Autres motifs : j'aime les sensations fortes

2- Adaptation et conception : Comité Aide-Jeunes d'après :
Tiré de Simard, C. (1999). Évaluation et intervention auprès des jeunes consommateurs.
Comité régional de perfectionnement des professionnels, 29 janvier 1999.

1^{re} rencontre : les mythes et les réalités

- Durée : 1 heure.
- Participant(e)s : 6 à 10 par groupe.
- Objectif général : - se connaître, évaluer sa connaissance et s'approprier la démarche.
- Objectifs spécifiques : - vérifier la compréhension des élèves concernant les critères de participation et d'engagement;
- démystifier certaines croyances au sujet des drogues et de leurs effets.
- Matériel :
-  Collation.
 -  Journal de consommation des drogues (annexes 0.3 et 0.4).
 -  Cahier du participant.
 -  Jeu questionnaire « Mythes et réalités » (annexe 1.1).
 -  30 cases géantes.
 -  30 cartes-questions.
 -  1 dé à jouer géant.
 -  Questionnaire d'appréciation de la rencontre (annexe 1.2).

Déroulement :



1. Présenter les participants et les intervenants. 5 minutes
2. Effectuer un bref retour sur les objectifs du groupe ainsi que sur son fonctionnement. 5 minutes

1^{re} rencontre : les mythes et les réalités (suite)

3. Présenter les règles du groupe :

- Respect de l'opinion des autres
- Confidentialité
- Ponctualité
- Assiduité

5 minutes

4. Compléter le journal de consommation des drogues tout en prenant la collation.

5 minutes

N.B. Ce journal est habituellement plus efficace s'il est rempli sur le vif par les jeunes, donc entre les rencontres. Cependant, compte tenu que lors de l'expérimentation les jeunes oubliaient de rapporter le journal, nous avons dû recourir à cette façon d'opérer.

5. Jeux - Mythes et réalités.

35 minutes

6. Évaluation de la rencontre :

- demander leurs commentaires oraux et écrits sur la rencontre.

5 minutes

L'intervenant réitère les objectifs de la feuille d'évaluation et lit chaque question avec les élèves pour s'assurer de leur bonne compréhension.

Annexe 1.1

JEU : LES MYTHES ET LES RÉALITÉS

Inspiré du jeu d'échelles et de serpents

adaptation Rock Pouliot, technicien en éducation spécialisée, de la CSDM

But du jeu

- ◆ L'équipe qui parvient la première sur la case d'arrivée gagne la partie
- ◆ Nombre de joueurs par équipe : de 4-5 joueurs répartis de la façon suivante :
 - ❖ Un joueur **sert de pion**;
 - ❖ Un joueur **brasse le dé**;
 - ❖ Les autres joueurs **se consultent** pour répondre aux questions.
- ◆ On peut jouer à deux équipes ou plus.

Règles du jeu

- ◆ Les **joueurs-brasseurs** lancent le dé pour déterminer quelle équipe commencera la partie. Celle qui obtient le nombre le plus élevé débute la partie.
- ◆ Si un **joueur-pion** s'arrête sur une case marquée par une demande d'aide, il doit grimper jusqu'à la case illustrant l'aidant.
- ◆ Si un **joueur-pion** s'arrête sur une case marquée par une tête de serpent, il doit glisser le long du serpent jusqu'à la case illustrant la queue du serpent.
- ◆ Si un pion s'arrête sur une case occupée par une autre équipe, il doit retourner à la case **Départ**.
- ◆ Si un **joueur-pion** s'arrête sur une **case-carte**, l'animateur tire une carte de questions au hasard et en fait la lecture. Ce sont les autres joueurs de l'équipe qui doivent se consulter et répondre à la question. Si l'équipe fournit la bonne réponse, le **joueur-pion** avance de deux cases. Si l'équipe ne connaît pas la réponse le **joueur-pion** reste sur place. Si l'équipe donne une mauvaise réponse, le **joueur-pion** retourne à la case **Départ**.
N.B. Les équipes ne tiennent pas compte des cases Aide et de Serpent lorsqu'ils utilisent une case-carte pour avancer.
- ◆ La partie se termine lorsqu'une des équipes atteint la case 30 à l'aide d'un coup de dé exact. Si le **joueur-brasseur** obtient un nombre supérieur à celui exigé pour atteindre la case 30, l'équipe passe son tour et attend le prochain tour pour tenter sa chance à nouveau.

JEU : LES MYTHES ET LES RÉALITÉS

Inspiré du **jeu d'échelles et de serpents**

adaptation Rock Pouliot, technicien en éducation spécialisée, de la CSDM

Rôle de l'animateur :

- ◆ explique le but et les règlements du jeu;
- ◆ précise les rôles de chacun des élèves;
- ◆ invite les **joueurs-pion** à se placer sur la case **Départ**;
- ◆ anime le jeu et lit les questions.

JEU : MYTHES ET RÉALITÉS

QUESTIONS ⁽¹⁾	RÉPONSES ⁽¹⁾
<p style="text-align: center;">Santé Vrai ou Faux</p> <p>Une cigarette de cannabis peut théoriquement causer autant de problèmes pulmonaires que 4 à 10 cigarettes ordinaires.</p>	<p style="text-align: center;">VRAI</p> <p>Une cigarette de cannabis est habituellement inhalée plus profondément et retenue plus longtemps dans les poumons qu'une cigarette ordinaire et la concentration de certains agents cancérigènes retrouvés dans le goudron de marijuana est plus élevée que celle d'un même poids de goudron de tabac.</p>
<p style="text-align: center;">Santé Vrai ou faux</p> <p>La dépendance physique est toujours accompagnée d'une dépendance psychologique.</p>	<p style="text-align: center;">VRAI</p> <p>L'inverse n'est pas nécessairement vrai.</p>
<p style="text-align: center;">Santé Vrai ou faux</p> <p>À concentration élevée, le THC, substance retrouvée dans le cannabis, est hallucinogène.</p>	<p style="text-align: center;">VRAI</p>
<p style="text-align: center;">Santé Vrai ou faux</p> <p>Le cannabis augmente habituellement l'agressivité et la violence.</p>	<p style="text-align: center;">FAUX</p> <p>Le cannabis augmente la passivité, le manque de concentration et la dépression. Il stimule l'imaginaire et diminue l'agressivité.</p>

JEU : MYTHES ET RÉALITÉS

QUESTIONS ⁽¹⁾	RÉPONSES ⁽¹⁾
<p style="text-align: center;">Droits et lois Vrai ou faux</p> <p>La loi réglementant certaines drogues et autres substances permet à la police de pénétrer sans avertissement dans une résidence privée, à la condition d'avoir un mandat de perquisition.</p>	<p>VRAI</p>
<p style="text-align: center;">Santé Vrai ou faux</p> <p>Lors de la consommation de cannabis, nous pouvons remarquer les symptômes physiques suivants : rythme cardiaque accéléré, rougeurs dans les yeux, sécheresse de la bouche et de la gorge, et sentiment de somnolence.</p>	<p>VRAI</p> <p>Tous ces symptômes sont possibles.</p>
<p style="text-align: center;">Droits et Lois Vrai ou faux</p> <p>Un conducteur aux facultés affaiblies qui est impliqué dans un accident entraînant un décès peut être accusé d'homicide involontaire.</p>	<p>VRAI</p> <p>Il est passible des peines prévues par le code criminel.</p>
<p style="text-align: center;">Santé Vrai ou faux</p> <p>Les effets d'une consommation sont les mêmes sur un jeune de 10-12 ans, que sur un adolescent ou un adulte.</p>	<p>FAUX</p> <p>La taille, le poids et le volume de graisse peuvent modifier les effets de certaines drogues.</p>

JEU : MYTHES ET RÉALITÉS

QUESTIONS ⁽¹⁾	RÉPONSES ⁽¹⁾
Droits et lois Vrai ou faux	
<p>Tu commets une infraction si tu encourages une autre personne à la commettre.</p>	VRAI
Droits et lois	C
<p>À la maison, une personne a le droit de faire pousser :</p> <p>a) 15 plants de pot (cannabis);</p> <p>b) 1 plant pour sa consommation personnelle;</p> <p>c) aucune de ces réponses.</p>	<p>Il est interdit de faire pousser des plants de pot sauf pour les patients québécois et canadiens atteints de maladies graves. Ils peuvent obtenir un permis pour cultiver ou désigner quelqu'un pour le faire à leur place.</p>
Santé Vrai ou faux	FAUX
<p>Le tabagisme est la deuxième cause de décès évitable après les accidents de la route.</p>	<p>Le tabagisme est la première cause de décès évitable après les accidents de la route.</p>
Droit et lois Vrai ou faux	
<p>Dans un bar, un serveur peut refuser de vendre de l'alcool à un client qui a trop bu.</p>	VRAI

JEU : MYTHES ET RÉALITÉS

QUESTIONS ⁽¹⁾

RÉPONSES⁽¹⁾

<p>Santé Vrai ou faux</p> <p>La consommation d'inhalants (colle, aérosol, décapant, dissolvant à essence) peut détruire les cellules du cerveau.</p>	<p>VRAI</p> <p>Ces produits agissent sur les tissus nerveux et peuvent entraîner des lésions cérébrales tout comme l'alcool pris en grande quantité.</p>
<p>Droit et lois Vrai ou faux</p> <p>Lors de ton arrestation, tu te dois de donner certains renseignements, comme ton nom, adresse et numéro de téléphone aux policiers.</p>	<p>VRAI</p> <p>Tu ne dois pas entraver le travail des policiers.</p>
<p>Santé Vrai ou faux</p> <p>Les frissons, les hallucinations, les maux de tête et les tremblements sont tous des symptômes liés au sevrage des inhalants.</p>	<p>VRAI</p>
<p>Droit et lois Vrai ou faux</p> <p>Au Québec, la police ne peut vous arrêter pour une simple possession (consommation personnelle) de marijuana.</p>	<p>FAUX</p> <p>La possession de marijuana est illégale, même pour la consommation personnelle.</p>

JEU : MYTHES ET RÉALITÉS

QUESTIONS ⁽¹⁾	RÉPONSES ⁽¹⁾
Santé Vrai ou faux On retrouve la même quantité d'alcool dans une bière (12 onces) et une once et demie de spiritueux.	VRAI Dans chacun des cas, on retrouve la même quantité d'alcool éthylique plus ou moins dilué.
Droits et lois Vrai ou faux La consommation de cannabis affecte, à court terme, la concentration et la mémoire.	VRAI
Droits et lois Vrai ou faux Les conducteurs reconnus coupables d'avoir un taux d'alcool dépassant 80 milligrammes d'alcool par 100 millilitres de sang possèdent un dossier judiciaire.	VRAI
Santé Vrai ou faux On ne peut pas devenir alcoolique à 15 ans.	FAUX Dans certains cas, 5 à 6 mois de forte consommation peuvent suffire pour développer une dépendance physique et psychologique.

JEU : MYTHES ET RÉALITÉS

QUESTIONS ⁽¹⁾	RÉPONSES ⁽¹⁾
<p style="text-align: center;">Droits et lois Vrai ou faux</p> <p>On peut être fouillé par un policier si ce dernier ne dispose pas d'un mandat d'arrêt.</p>	<p style="text-align: center;">VRAI</p> <p>Un policier peut procéder à une fouille, s'il possède des motifs raisonnables.</p>
<p style="text-align: center;">Santé Vrai ou faux</p> <p>Les champignons magiques (psilocybine) sont toujours naturels.</p>	<p style="text-align: center;">FAUX</p> <p>On retrouve maintenant du PCP et du LSD dans les champignons magiques.</p>
<p style="text-align: center;">Droits et lois Vrai ou faux</p> <p>Si un policier interroge un élève de moins de 18 ans, l'élève a le droit d'être assisté par un avocat, un parent ou par un autre adulte significatif.</p>	<p style="text-align: center;">VRAI</p>
<p style="text-align: center;">Santé Vrai ou faux</p> <p>Lorsqu'un hallucinogène (champignon, acide) est pris à petite dose, il provoque toujours une sensation de calme et de bien-être.</p>	<p style="text-align: center;">FAUX</p> <p>Les hallucinogènes déforment les perceptions sensorielles et engendrent des effets tantôt déprimeurs, tantôt stimulants.</p>

JEU : MYTHES ET RÉALITÉS

QUESTIONS ⁽¹⁾	RÉPONSES ⁽¹⁾
<p style="text-align: center;">Droits et lois Vrai ou faux</p> <p>Une personne qui refuse de se soumettre à l'alcootest peut voir son permis de conduire révoqué.</p>	<p style="text-align: center;">VRAI</p>
<p style="text-align: center;">Qui suis-je?</p> <p>Ils produisent une poussée d'énergie rapide et temporaire et peuvent entraîner une dépendance psychologique.</p>	<p style="text-align: center;">STIMULANTS</p>
<p style="text-align: center;">Qui suis-je?</p> <p>Ils peuvent entraîner une dépendance marquée (psychologique et physique) s'ils sont consommés régulièrement. Ils procurent un effet de calme et de bien-être.</p>	<p style="text-align: center;">DÉPRESSEURS</p>
<p style="text-align: center;">Qui suis-je?</p> <p>Leurs effets sont difficiles à prévoir. Ils sont généralement consommés en raison de l'élargissement de conscience qu'ils procurent.</p>	<p style="text-align: center;">PERTURBATEURS</p>

JEU : MYTHES ET RÉALITÉS

QUESTIONS ⁽¹⁾	RÉPONSES ⁽¹⁾
<p style="text-align: center;">Droits et lois Vrai ou faux</p> <p>Lorsqu'un mineur est reconnu coupable d'un délit, son dossier judiciaire s'efface à 18 ans.</p>	<p style="text-align: center;">FAUX</p> <p>Un adolescent reconnu coupable aura un dossier judiciaire pour une période de 3 à 5 ans suivant l'exécution de la sentence, même s'il atteint 18 ans entre temps.</p>
<p style="text-align: center;">Vrai ou faux</p> <p>Si on connaît bien le <i>pusher</i>, il n'y a aucun risque d'avoir du mauvais <i>stock</i>.</p>	<p style="text-align: center;">FAUX</p> <p>Le consommateur ne peut jamais être sûr de ce qu'il prend. Le cannabis peut être allongé avec des excréments d'animaux par exemple. <i>Pusher connu ou non, attention !!!</i></p>

N.B. D'autres questions sont disponibles à l'annexe IV.

(1)

Les questions et réponses de ce jeu proviennent de :
Comité permanent de lutte à la toxicomanie, (2001). « *Drogues, Savoir plus, Risquer moins* », Éditions québécoise, p. 157.

Non Toxique, (1997). « *Le jeu sans effet secondaire pour la famille ?* », Action Toxicomanies Bois-Francs.

Québec, Ministère de la Santé et des Services sociaux, Direction de la formation et de l'adaptation de la main-d'œuvre., (1996). *Projet de formation à l'intervention de première ligne auprès des adultes que la consommation d'alcool, de médicaments ou d'autres drogues met en situation de risque*, Québec, août, p. 267-274.

🌀 **BANQUE DE QUESTIONS POUR LE JEU « MYTHES ET RÉALITÉS »**

QUESTIONS ⁽¹⁾

RÉPONSES ⁽¹⁾

<p>Santé</p> <p>VRAI OU FAUX</p> <p>Le tabagisme est la deuxième cause de décès évitable après les accidents de la route.</p>	<p>FAUX</p> <p>Le tabagisme à lui seul cause plus de décès évitables que les accidents de la route, le suicide et le sida regroupés.</p>
<p>Droits et lois</p> <p>VRAI OU FAUX</p> <p>Dans un bar, un serveur peut refuser de vendre de l'alcool à un client qui a trop bu.</p>	<p>VRAI</p>
<p>Santé</p> <p>VRAI OU FAUX</p> <p>Consommer de la drogue peut affecter les performances sexuelles.</p>	<p>VRAI</p> <p>Certaines drogues peuvent, selon les doses consommées, atténuer la phase d'excitation sexuelle et occasionner des difficultés érectiles.</p>
<p>Droits et lois</p> <p>VRAI OU FAUX</p> <p>Un mineur en état d'arrestation peut être détenu une nuit au poste de police.</p>	<p>VRAI</p>
<p>Santé</p> <p>QUI SUIS-JE ?</p> <p>Je suis le principal motif de consommation de drogue évoqué par les jeunes.</p>	<p>LE PLAISIR</p>

🌀 **BANQUE DE QUESTIONS POUR LE JEU « MYTHES ET RÉALITÉS »**

QUESTIONS ⁽¹⁾	RÉPONSES ⁽¹⁾
<p>Santé</p> <p>VRAI OU FAUX</p> <p>Il est possible de développer une dépendance physique et psychologique face à la consommation de tabac.</p>	<p>VRAI</p> <p>La plupart des fumeurs ont acquis une dépendance physique et psychologique à l'égard du tabac.</p>
<p>VRAI OU FAUX</p> <p>La désintoxication est la première étape nécessaire à tout traitement en toxicomanie.</p>	<p>FAUX</p>
<p>Combien de temps faut-il danser pour accélérer l'élimination de deux verres d'alcool?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Au moins trente minutes. • Sans importance du moment qu'on transpire beaucoup. 	<p>DANSER NE SERT À RIEN</p>
<p>VRAI OU FAUX</p> <p>Même si je consomme beaucoup de drogues, je peux m'arrêter n'importe quand facilement.</p>	<p>FAUX</p> <p>Consommer beaucoup de drogues signifie abuser des drogues. Le fait de consommer beaucoup peut créer de la dépendance physique ou psychologique. Cette dépendance explique la difficulté d'arrêter de consommer des drogues.</p>
<p>VRAI OU FAUX</p> <p>Le café dégrise?</p>	<p>FAUX</p> <p>Boire du café pour dégriser est un mythe, seul le temps peut neutraliser l'alcool dans le sang.</p>

🌀 **BANQUE DE QUESTIONS POUR LE JEU « MYTHES ET RÉALITÉS »**

QUESTIONS ⁽¹⁾

RÉPONSES ⁽¹⁾

QUI SUIS-JE ?	
<p>Je suis une drogue qui, consommée avec l'alcool, triple mon action. Je rends amnésique. Tu peux me consommer sans le savoir et je cible surtout les jeunes filles. Je me nomme aussi la « drogue du viol ».</p>	<p>GHB OU ROHYPNOL</p>

(1)

Les questions et réponses de ce jeu proviennent de :
Comité permanent de lutte à la toxicomanie, (2001), « *Drogues, Savoir plus, Risquer moins* », Éditions québécoise, p. 157.

Non Toxique, (1997). « *Le jeu sans effet secondaire pour la famille ?* », Action Toxicomanies Bois-Francs.

Québec, Ministère de la Santé et des Services sociaux, Direction de la formation et de l'adaptation de la main-d'œuvre, (1996). *Projet de formation à l'intervention de première ligne auprès des adultes que la consommation d'alcool, de médicaments ou d'autres drogues met en situation de risque*, Québec, août, p. 267-274.

JEU : MYTHES ET RÉALITÉS

Inspiré du jeu d'échelles et de serpents

Adaptation graphique : Rock Pouliot, technicien en éducation spécialisée, CSDM
Raymond Tozzi, psychoéducateur, CSDM

MAQUETTE DU JEU



Annexe 1.2
 **ÉVALUATION DE LA 1^{RE} RENCONTRE**

RENCONTRE : LES MYTHES ET LES RÉALITÉS

DATE : _____

Objectifs spécifiques :









- vérifier la compréhension des élèves concernant les critères de participation et d'engagement;
- démystifier certaines croyances au sujet des drogues et de leurs effets.

Consigne : fais un « X » sur la figure qui correspond le plus à ce que tu ressens en lisant les phrases suivantes :

	OUI	±	NON
1. Je comprends les objectifs du groupe et son fonctionnement.	☺	☹	☹
2. J'ai aimé la rencontre d'aujourd'hui.	☺	☹	☹
3. J'ai participé activement aux exercices.	☺	☹	☹
4. Je me suis senti(e) à l'aise avec les autres.	☺	☹	☹
5. Je me suis senti(e) écouté(e) par le groupe.	☺	☹	☹
6. J'ai rempli le plus honnêtement possible « <i>Mon journal de consommation</i> ».	☺	☹	☹
7. J'ai appris quelque chose de nouveau.	☺	☹	☹

Donne un exemple :

2^e rencontre : les substances

- Durée : 1 heure.
- Participant(e)s : 6 à 10 par groupe.
- Objectif général : - vérifier leur niveau de connaissance concernant les drogues et leurs effets.
- Objectifs spécifiques : - favoriser une prise de conscience face à leur consommation;
- informer sur les drogues et leurs effets.
- Matériel :
-  Collation.
 -  Journal de consommation des drogues (annexe 0.3).
 -  Cahier de participation.
 -  Tableau cartonné provenant de la Régie régionale de la Santé et des Services sociaux de la Côte-Nord (annexes 2.1, 2.2. et 2.3).
 -  « Usage et abus de drogues », guide d'accompagnement et d'intervention, p. 98 – 100.
 -  Brochure « La drogue...si on s'en parlait », Ministère de la Santé et des Services sociaux (à distribuer).
 -  Questionnaire d'appréciation de la rencontre (annexe 2.4).
- Déroulement : 
1. Compléter le journal de consommation des drogues tout en prenant la collation. 5 minutes
 2. Présentation du thème et des objectifs de la rencontre. 5 minutes

2^e rencontre : les substances (suite)

Déroulement :



3. Demander aux élèves d'identifier le nom de toutes les drogues qu'ils connaissent ainsi que leurs effets à court et à long termes. Afin de rendre cette partie interactive, inviter un élève à inscrire au tableau les réponses données par ses congénères.

20 minutes

4. À l'aide du tableau de la RRSSS, l'intervenant classe les drogues nommées selon les trois catégories suivantes : (↑ stimulant, ↓ dépresseur, W perturbateur). Il valide l'information sur les effets, la composition, (naturel, semi-synthétique, synthétique) et le statut (légal, illégal) des produits. Il introduit les éléments de la loi de l'effet (annexe 2.3).

20 minutes

5. L'intervenant distribue aux élèves la brochure « La drogue, si on en parlait ».

5 minutes

6. Évaluation de la rencontre

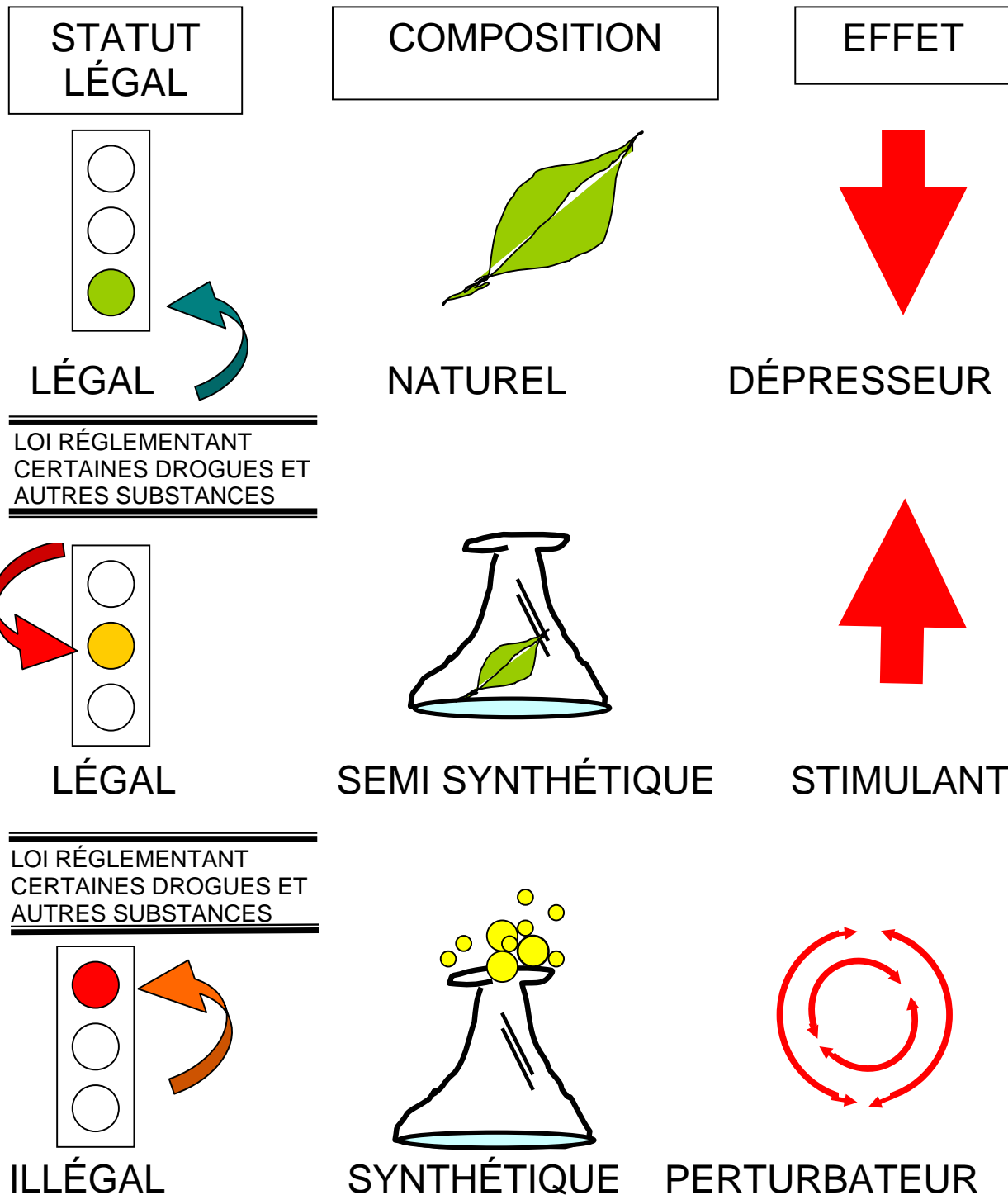
- demander leurs commentaires oraux et écrits sur la rencontre.

5 minutes

L'intervenant réitère les objectifs de la feuille d'évaluation et lit chaque question avec les élèves pour s'assurer de leur bonne compréhension.

Annexe 2.1

LES DROGUES *



* SIMARD, Martin, Responsable des services complémentaires, Direction de la Côte-Nord, Baie-Comeau.

Annexe 2.2

LES DROGUES* (suite)

DÉPRESSEUR

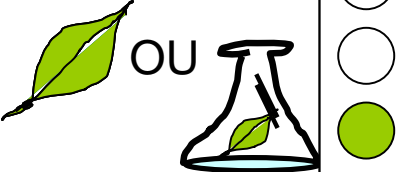
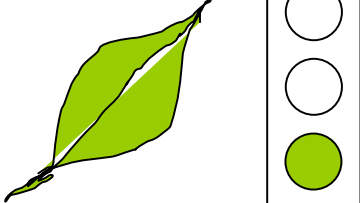
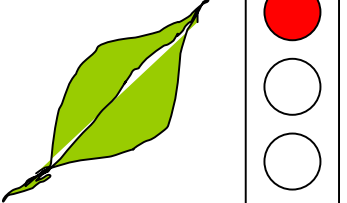
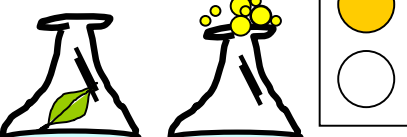
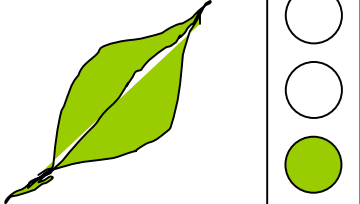

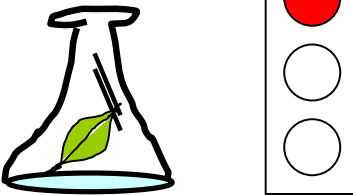
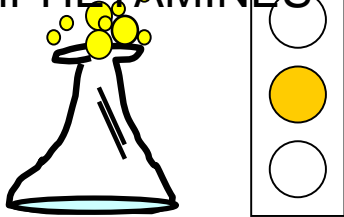
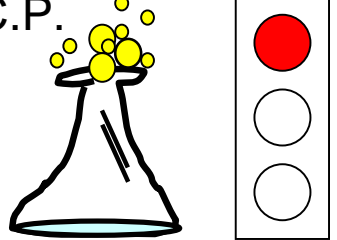
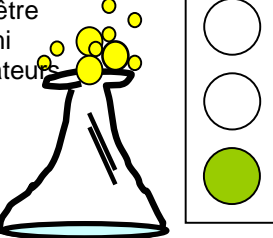
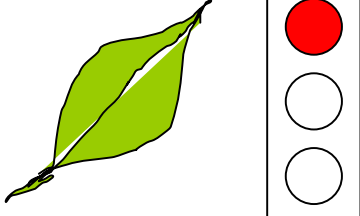
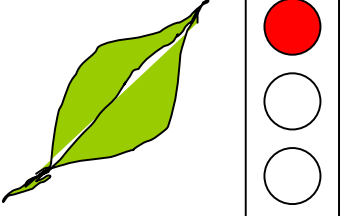
- Déprime le système nerveux
- Détend, calme
- Ralentit les mouvements
- Porte au sommeil

STIMULANT

- Stimule le système nerveux
- Apaise la faim
- Diminue la fatigue
- Augmente l'énergie

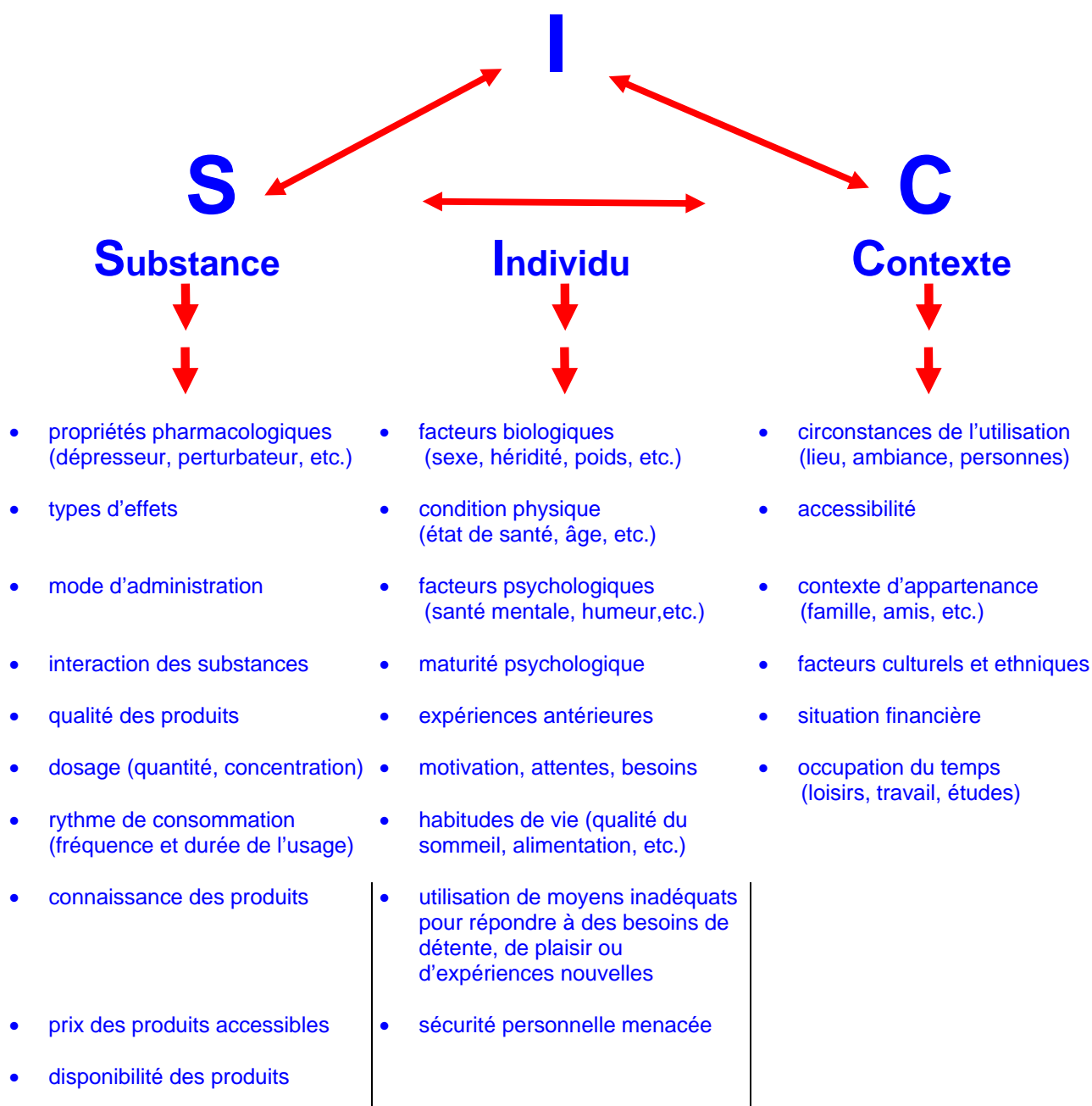
PERTURBATEUR

- Perturbe le système nerveux
- Déforme les perceptions
- Peut donner des illusions, des hallucinations, des aberrations

ALCOOL 	CAFÉINE 	CANNABIS 
TRANQUILLISANTS NARCOTIQUES BARBITURIQUES 	NICOTINE 	ACIDE 
HÉROÏNE 	AMPHÉTAMINES 	P.C.P. 
SOLVANT Peut aussi être classé parmi les perturbateurs 	COCAÏNE 	CHAMPIGNON 

* SIMARD, Martin, Responsable des services complémentaires, Direction de la Côte-Nord, Baie-Comeau.

Annexe 2.3

LES ÉLÉMENTS DE LA
LOI DE L'EFFET⁴

⁴ Le Centre jeunesse de Montréal, Régie régionale de la Santé et des Services sociaux, Centre Dollard-Cormier, Guide d'accompagnement, hiver 2000-2001.

Annexe 2.4


ÉVALUATION DE LA RENCONTRE
2^e RENCONTRE : LES SUBSTANCES

DATE : _____

Objectifs spécifiques :

- favoriser une prise de conscience face à leur consommation;
- informer sur les drogues et leurs effets.

Consigne : fais un « X » sur la figure qui correspond le plus à ce que tu ressens en lisant les phrases suivantes :

	OUI	±	NON
1. Est-ce que j'ai appris quelque chose de nouveau sur les drogues et leurs effets?	☺	☹	☹
2. Est-ce que ce que j'ai appris aura une influence sur mes comportements?	☺	☹	☹
3. J'ai aimé la rencontre d'aujourd'hui.	☺	☹	☹
4. J'ai participé activement aux exercices.	☺	☹	☹
5. Je me suis senti(e) à l'aise et respecté(e) dans le groupe.	☺	☹	☹
6. J'ai rempli le plus honnêtement possible « <i>Mon journal de consommation</i> ».	☺	☹	☹

Commentaires :

3^e rencontre : regard sur ma vie









Durée : 1 heure.

Participant(e)s : 6 à 10 par groupe.

Objectif général : - amener les élèves à porter un regard sur leur vie et à prendre conscience des domaines satisfaisants et insatisfaisants.

Objectifs spécifiques : - amener les élèves à prendre conscience des liens existant entre les différents domaines de leur vie;
- dresser un profil de groupe avec les résultats obtenus.

Matériel :

-  Collation.
-  Journal de consommation des drogues (annexe 0.3).
-  Cahier de participation.
-  Tableau cartonné *Regard sur ma vie* provenant du Comité Aide-Jeunes.
-  Feuille d'exercice *Regard sur ma vie* (annexe 3.1).
-  Marqueurs verts et rouges pour chaque participant.
-  Tableau et craies.
-  Questionnaire d'appréciation de la rencontre (annexe 3.3).

Déroulement :



1. Compléter le journal de consommation des drogues tout en prenant la collation. 5 minutes
2. Présentation du thème et des objectifs de la rencontre. 5minutes

3^e rencontre : regard sur ma vie (suite)

Déroulement :



3. L'intervenant explique le sens de chacun des domaines et des champs à l'aide du tableau cartonné *Regard sur ma vie* provenant du Comité Aide-Jeunes.

15 minutes

4. L'intervenant remet à chaque élève, la feuille d'exercice *Regard sur ma vie* de même qu'un marqueur vert et un rouge. Les élèves doivent faire l'exercice individuellement. À l'aide des marqueurs, ils surlignent **en vert** les champs de leur vie qui leur sont **satisfaisants**, **en rouge**, ceux qui leur sont **insatisfaisants** et laissent en **blanc** les champs qui leur sont **moyennement satisfaisants**. Si un champ ne s'applique pas à eux, ils le marquent d'une croix.

5 minutes

5. Pendant qu'un des intervenants dresse un profil de groupe à l'aide des questions ci-dessous, l'autre note les résultats au tableau (cf. *Profil de satisfaction du groupe : Regard sur ma vie*). Ce profil devra être retranscrit sur la feuille *Profil de satisfaction du groupe : Regard sur ma vie* (annexe 3.2) pour effectuer un retour lors de la rencontre subséquente.

Questions suggérées :

- ◆ Qu'est-ce que tu observes quand tu regardes globalement ta sphère de vie?
- ◆ Quels sont les domaines où tu es le(la) plus satisfait(e)?
- ◆ Quels sont les domaines où tu es le(la) moins satisfait(e)?
- ◆ Quels sont les domaines où tu es moyennement satisfait(e)?
- ◆ Quels sont les domaines que tu as identifiés par une croix, ceux qui ne te concernaient pas?

15 minutes

6. L'intervenant fait ressortir et partage avec les élèves les éléments communs à l'aide du tableau 3.2.

10 minutes

7. Évaluation de la rencontre

- demander leurs commentaires oraux et écrits sur la rencontre.

5 minutes

L'intervenant réitère les objectifs de la feuille d'évaluation et lit chaque question avec les élèves pour s'assurer de leur compréhension.

Annexe 3.1

REGARD SUR MA VIE

À l'aide des marqueurs de ta vie, surligne **en vert** les champs qui te sont satisfaisants



en rouge, ceux qui sont insatisfaisants



et laisse en blanc les champs qui te sont moyennement satisfaisants.

Si un champ ne s'applique pas, marque-le d'une croix.



Adapté par le Comité Aide-Jeunes et al. du *Regard sur soi à la manière de Heimler*, La roue miroir. Québec, Ministère de la Santé et des Services sociaux, Direction de la formation et de l'adaptation de la main-d'œuvre, (1996).
Projet de formation à l'intervention de première ligne auprès des adultes que la consommation d'alcool, de médicaments ou d'autres drogues met en situation de risque, Québec, août 1994.

Annexe 3.2
PROFIL DE SATISFACTION DU GROUPE : *REGARD SUR MA VIE*

<u>DOMAINES</u>	<u>CHAMPS</u>	+	±	-	<u>DOMAINES</u>	<u>CHAMPS</u>	+	±	-
VIE SCOLAIRE	Performance scolaire :				SANTÉ PHYSIQUE	Sommeil :			
	Temps consacré aux études :					Alimentation :			
	Activités parascolaires :					État physique général :			
RELATIONS FAMILIALES	Relation avec ma mère :				SANTÉ MENTALE	Estime de soi :			
	Relation avec mon père :					Confiance en soi :			
	Relation avec mes frères ou demi-frères :					Confiance aux autres :			
	Relation avec mes sœurs ou demi-sœurs :					Sentiment de sécurité :			
	Relation avec mes grands-parents :					Gérer son stress :			
RELATIONS SOCIALES	Relation avec mon ami-e de cœur :				ORGANISATION DU TEMPS	Temps consacré à mon ami-e de cœur :			
	Relation avec mes meilleurs-es amis-es :					Temps consacré à mes meilleurs-es amis-es :			
	Relation avec mes enseignants-es :					Temps consacré à ma famille :			
	Relation avec mes collègues de classe :					Temps consacré au travail rémunéré :			
	Relation avec mon employeur :					Temps consacré aux loisirs/sports :			
FINANCE	Finance :								

Annexe 3.3


ÉVALUATION DE LA RENCONTRE
3^e RENCONTRE : REGARD SUR MA VIE

DATE : _____

Objectifs spécifiques :

- prendre conscience que les différents domaines de ma vie possèdent des liens entre eux;
- dresser un profil de groupe avec les résultats obtenus.

Consigne : fais un « X » sur la figure qui correspond le plus à ce que tu ressens en lisant les phrases suivantes :

	OUI	±	NON
1. Est-ce que j'ai été capable d'identifier les domaines satisfaisants dans ma vie?	☺	☹	☹
2. Est-ce que j'ai été capable d'identifier les domaines de ma vie où il y a des insatisfactions?	☺	☹	☹
3. J'ai réalisé que les différents domaines de ma vie ont des liens entre eux.	☺	☹	☹
4. J'ai aimé la rencontre d'aujourd'hui.	☺	☹	☹
5. J'ai participé activement aux exercices.	☺	☹	☹
6. Je me suis senti(e) à l'aise et respecté(e) dans le groupe.	☺	☹	☹
7. J'ai rempli le plus honnêtement possible « <i>Mon journal de consommation</i> ».	☺	☹	☹

Commentaires :

4^e rencontre : ma consommation et son influence sur ma vie
--








Durée : 1 heure.

Participant(e)s : 6 à 10 par groupe.

Objectif général : - amener les élèves à porter un regard sur leur vie et à prendre conscience des domaines satisfaisants et insatisfaisants.

Objectifs spécifiques : - amener les élèves à évaluer si leur consommation de drogue a une influence sur les différents domaines de leur vie;
- amener les élèves à identifier ce qu'ils veulent améliorer dans leur vie.

Matériel :

-  Collation.
-  Journal de consommation (annexe 0.3).
-  Tableau cartonné *Regard sur ma vie* provenant du Comité Aide-Jeunes.
-  Feuilles d'exercices *Regard sur ma vie* remplies par les élèves à la rencontre précédente (annexe 3.1).
-  *Profil de satisfaction du groupe : Regard sur ma vie* (annexe 3.2).
-  Tableau et craies.
-  Questionnaire d'appréciation de la rencontre (annexe 4.1).

4^e rencontre : ma consommation et son influence sur ma vie (suite)

Déroulement :



1. Compléter le journal de consommation des drogues tout en prenant la collation. 5 minutes

 2. Présentation du thème et des objectifs de la rencontre. 5 minutes

 3. À l'aide du tableau cartonné *Regard sur ma vie*, l'intervenant fait un retour avec les élèves sur l'activité précédente en reconstituant avec eux les différents champs de la sphère. L'animation se déroule de façon interactive. 15 minutes

 4. L'intervenant distribue les feuilles d'exercices complétées à la rencontre précédente.

 5. Puis, il tente d'amener les élèves à faire des liens entre les différents domaines de leur vie.
- Questions suggérées :
- ◆ Dans quel domaine trouve-t-on la concentration la plus élevée de satisfaction?
 - ◆ Quel impact ces satisfactions peuvent-elles provoquer sur les autres domaines de ta vie?
 - ◆ Si tu avais une baguette magique ou le pouvoir d'améliorer ta sphère de vie, y aurait-il des champs que tu aimerais modifier? Si oui, par lequel commencerais-tu?
 - ◆ Est-ce que ta consommation possède une influence sur ta vie? Si oui, dans quel domaine et comment?
- 30 minutes
6. Évaluation de la rencontre
 - demander leurs commentaires oraux et écrits sur la rencontre. 5 minutes
- L'intervenant réitère les objectifs de la feuille d'évaluation et lit chaque question avec les élèves pour s'assurer de leur bonne compréhension.

Annexe 4.1

 **ÉVALUATION DE LA RENCONTRE**
4^e RENCONTRE : ma consommation et son influence sur ma vie

DATE : _____

Objectifs spécifiques :

- évaluer si ma consommation de drogue possède une influence sur les différents domaines de ma vie;
- identifier ce que je veux améliorer dans ma vie.






Consigne : fais un « X » sur la figure qui correspond le plus à ce que tu ressens en lisant les phrases suivantes :

	OUI	±	NON
1. Je suis maintenant conscient(e) que ma consommation de drogue possède une influence sur les différents domaines de ma vie.	☺	☹	☹
2. Je suis capable d'identifier les changements positifs que je peux réaliser dans ma vie.	☺	☹	☹
3. J'ai aimé la rencontre d'aujourd'hui.	☺	☹	☹
4. J'ai participé activement aux exercices.	☺	☹	☹
5. Je me suis senti(e) à l'aise et respecté(e) dans le groupe.	☺	☹	☹
6. J'ai rempli le plus honnêtement possible « <i>Mon journal de consommation</i> ».	☺	☹	☹

Commentaires :

5^e rencontre : les motifs de ma consommation

- Durée : 1 heure.
- Participant(e)s : 6 à 10 par groupe.
- Objectif général : - amener l'élève à identifier les motifs qui l'incitent à consommer.
- Objectifs spécifiques : - permettre aux élèves d'identifier les raisons qui les ont incités à consommer la première fois;
- amener l'élève à prendre conscience de son cheminement face à sa consommation.

- Matériel :
-  Collation.
 -  Journal de consommation des drogues (annexe 0.3).
 -  Cahier de participation.
 -  Feuille : « À la recherche des raisons qui m'incitent à consommer » (annexe 5.1).
 -  Questionnaire d'appréciation de la rencontre (annexe 5.2).

Déroulement :



1. Compléter le journal de consommation des drogues tout en prenant la collation. 5 minutes
2. Présentation du thème et des objectifs de la rencontre. 5 minutes
3. Demander aux élèves de remplir le questionnaire : « *À la recherche des raisons qui m'incitent à consommer.* ». L'intervenant lit chacune des questions préalablement. 10 minutes
4. Demander aux élèves de raconter leurs premières expériences de consommation en précisant les raisons qui les ont incités à consommer. Laisser l'élève s'exprimer librement. Puis à la fin, noter ses réponses au tableau.

5^e rencontre : les motifs de ma consommation (suite)

Déroulement :



Voici les points à faire ressortir lorsqu'ils parlent de leur consommation :

- avec qui?
- où?
- dans quelles circonstances?
- ce qu'ils ont aimé?
- quelles substances?

20 minutes

5. Demander aux élèves de comparer les motifs de consommation du début à ceux d'aujourd'hui (voir le questionnaire complété au point 3).

15 minutes

Questions suggérées :

- ◆ Est-ce que tes motifs de consommation ont changé?
- ◆ Est-ce que ta consommation a augmenté (fréquence et quantité)?
- ◆ Est-ce que tu consommes les mêmes substances?
- ◆ Quand cette consommation est-elle devenue importante dans ta vie?


6. Évaluation de la rencontre

- demander leurs commentaires oraux et écrits sur la rencontre.

5 minutes

L'intervenant réitère les objectifs de la feuille d'évaluation et lit chaque question avec les élèves pour s'assurer de leur bonne compréhension.

Annexe 5.1

 À LA RECHERCHE DES RAISONS QUI M'INCITENT À CONSOMMER			
	rarement	souvent	toujours
1. Lorsque je consomme, je recherche le plaisir, l'euphorie, la détente.			
2. Je consomme par curiosité, pour faire mes expériences, mes découvertes.			
3. Je consomme pour me sentir sûr de moi, réduire ma gêne.			
4. Il m'arrive de consommer pour contester l'autorité et exprimer mon désaccord.			
5. Je consomme pour faire comme les autres de mon groupe et être accepté(e) par eux.			
6. Je consomme parce que c'est facile de s'en procurer.			
7. Je consomme parce que ce n'est pas vraiment dommageable « il y a rien là ».			
8. Je consomme quand je me sens mal dans ma peau.			
9. Je consomme pour oublier mes problèmes, échecs, chicanes.			
10. Je consomme parce que je m'ennuie ou je me sens seul(e).			
11. Je consomme pour soulager mes douleurs (maux de tête, douleurs musculaires, etc.).			

ANNEXE 5.2
 **ÉVALUATION DE LA RENCONTRE**

5^e rencontre : les motifs de ma consommation

DATE : _____

Objectifs spécifiques :









- permettre aux élèves d'identifier les raisons qui les ont incité à consommer la première fois;
- amener l'élève à prendre conscience de son cheminement face à sa consommation.

Consigne : fais un « X » sur la figure qui correspond le plus à ce que tu ressens en lisant les phrases suivantes :

	OUI	±	NON
1. Je connais mieux les motifs pour lesquels je consomme, autres que le plaisir («fun»).	☺	☹	☹
2. J'ai pris conscience que les motifs de ma consommation ont changé.	☺	☹	☹
3. J'ai aimé la rencontre d'aujourd'hui.	☺	☹	☹
4. J'ai participé activement aux exercices.	☺	☹	☹
5. Je me suis senti(e) à l'aise avec les autres.	☺	☹	☹
6. Je me suis senti(e) écouté(e) par le groupe.	☺	☹	☹
7. J'ai rempli le plus honnêtement possible « <i>Mon journal de consommation</i> ».	☺	☹	☹

Qu'est-ce que tu as appris de nouveau sur toi ?

6^e rencontre : les risques de ma consommation

- Durée : 1 heure.
- Participant(e)s : 6 à 10 par groupe.
- Objectif général : - sensibiliser les élèves sur les risques d'un usage inapproprié des drogues.
- Objectifs spécifiques : - informer les élèves sur les indices de gravité d'une dépendance aux drogues;
- permettre aux élèves d'évaluer leur consommation.
- Matériel :
-  Collation.
 -  Journal de consommation des drogues (annexe 0.3).
 -  Cahier de participation.
 -  Tableau cartonné : *Indice de gravité d'une dépendance à un psychotrope* provenant du Comité Aide-Jeunes.
 -  Feuilles : *Indices de gravité d'une dépendance à un psychotrope* (annexe 6.1).
 -  Crayons (3) de couleurs différentes pour chaque participant.
 -  Grille de dépistage de consommation problématique pour adolescents et adolescentes (RISQ). Grille complétée individuellement lors de la rencontre pré-groupe (annexe 0.1).
 -  Questionnaire d'appréciation de la rencontre (annexe 6.2).

Déroulement :



1. Compléter le journal de consommation des drogues tout en prenant la collation. 5 minutes
2. Présentation du thème et des objectifs de la rencontre. 5 minutes

6^e rencontre : les risques de ma consommation (suite)

Déroulement :



3. À l'aide du tableau cartonné *Indices de gravité d'une dépendance à un psychotrope*, un des intervenants présente les indices. 10 minutes
4. Puis, il distribue aux élèves la feuille intitulée : *Indices de gravité d'une dépendance à un psychotrope*.
5. L'intervenant demande aux élèves de situer leur consommation sur la feuille en reliant, à l'aide de crayons de couleurs différentes, la substance, la fréquence d'usage, la quantité, le mode de consommation et l'âge du début de consommation et ce, pour chaque substance consommée. l'intervenant devrait donner un exemple pour bien illustrer la façon de faire. 10 minutes
6. Par la suite, il distribue à chacun la *Grille de dépistage de consommation problématique pour adolescents et adolescentes* (RISQ ; grille complétée individuellement lors de la rencontre prégroupée). 5 minutes
7. L'intervenant tente d'amener les élèves à définir le type de consommateurs qu'ils sont : expérimental, occasionnel, régulier ou quotidien (annexe 7.3). 20 minutes

Question suggérée :

- ◆ En fonction de l'exercice que tu viens de réaliser, quel type de consommateur es-tu?
8. Évaluation de la rencontre
 - demander leurs commentaires oraux et écrits sur la rencontre. 5 minutes

L'intervenant réitère les objectifs de la feuille d'évaluation et lit chaque question avec les élèves pour s'assurer de leur bonne compréhension.

Annexe 6.2

**ÉVALUATION DE LA RENCONTRE****6^e rencontre : les risques de ma consommation**

DATE : _____

Objectifs spécifiques :

- informer les élèves sur les indices de gravité d'une dépendance aux drogues ;
- permettre aux élèves d'évaluer leur consommation.

Consigne : fais un « X » sur la figure qui correspond le plus à ce que tu ressens en lisant les phrases suivantes :

	OUI	±	NON
1. Je connais mieux les indices de gravité d'une dépendance aux drogues.	☺	☹	☹
2. Je suis capable d'identifier le type de consommateur que je suis.	☺	☹	☹
3. J'ai aimé la rencontre d'aujourd'hui.	☺	☹	☹
4. J'ai participé activement aux exercices.	☺	☹	☹
5. Je me suis senti(e) à l'aise avec les autres.	☺	☹	☹
6. Je me suis senti(e) écouté(e) par le groupe.	☺	☹	☹
7. J'ai rempli le plus honnêtement possible « <i>Mon journal de consommation</i> ».	☺	☹	☹

Qu'est-ce que tu as appris de nouveau sur toi ?


7^e rencontre : cycle de la dépendance et alternatives

Durée : 1 heure.

Participant(e)s : 6 à 10 par groupe.


Objectif général : - amener les élèves à réduire les méfaits liés à leur consommation.

Objectifs spécifiques : - amener les élèves à identifier des alternatives à leur consommation.


Matériel :  Collation.

 Journal de consommation des drogues (annexe 0.3).

 Cahier de participation.

 Feuille : *Cycle de la dépendance* (annexe 7.1).

 Feuille : *Différents types de consommateurs* (annexe 7.3).

 Feuille : *Étapes du processus de changement selon Prochaska* (annexe 7.4).


 Le contenu de la 5^e rencontre traitant des motifs de sa consommation. Feuille : « À la recherche des raisons qui m'incitent à consommer » (annexe 5.2).

 Tableau et craies.

Déroulement :



Mise en situation :

Les étapes subséquentes ont pour but de déstabiliser le groupe dans ses habitudes.

1. L'intervenant demande aux élèves de changer de place tout en leur indiquant l'endroit où s'asseoir.

7^e rencontre : cycle de la dépendance et alternatives (suite)

2. L'intervenant observe les réactions et les questions soulevées par cet exercice. Il ne répond pas immédiatement à celles-ci.
3. Compléter le journal de consommation des drogues.
4. L'intervenant tente de faire réaliser aux élèves que nous développons des habitudes qui conditionnent notre vie et qu'un simple changement comme celui vécu aujourd'hui provoque un certain déséquilibre. Il fait également le parallèle avec les habitudes que l'on développe avec la consommation.

Exemples d'habitudes qui conditionnent notre vie :

- ◆ un fumeur en manque de cigarettes;
- ◆ un repas sans dessert;
- ◆ une panne d'électricité;
- ◆ guichet automatique en panne;
- ◆ etc.

10 minutes

5. Il distribue la collation tout en présentant le **Cycle de la dépendance** (annexe 7.1). Il utilise un exemple pour illustrer le cycle de la dépendance à partir du tableau. Il réutilise le contenu de la 5^e rencontre traitant des motifs de consommation. À partir de ces motifs, l'intervenant demande aux élèves d'identifier des moyens, autres que la consommation, qu'ils pourraient utiliser pour répondre à leurs besoins ou pour éviter une consommation inappropriée. Il les inscrit au tableau.

40 minutes

6. Ce dernier rappelle aux jeunes que le **cahier de participation** leur sera remis à la rencontre individuelle postgroupe.

5 minutes

7. Évaluation de la rencontre

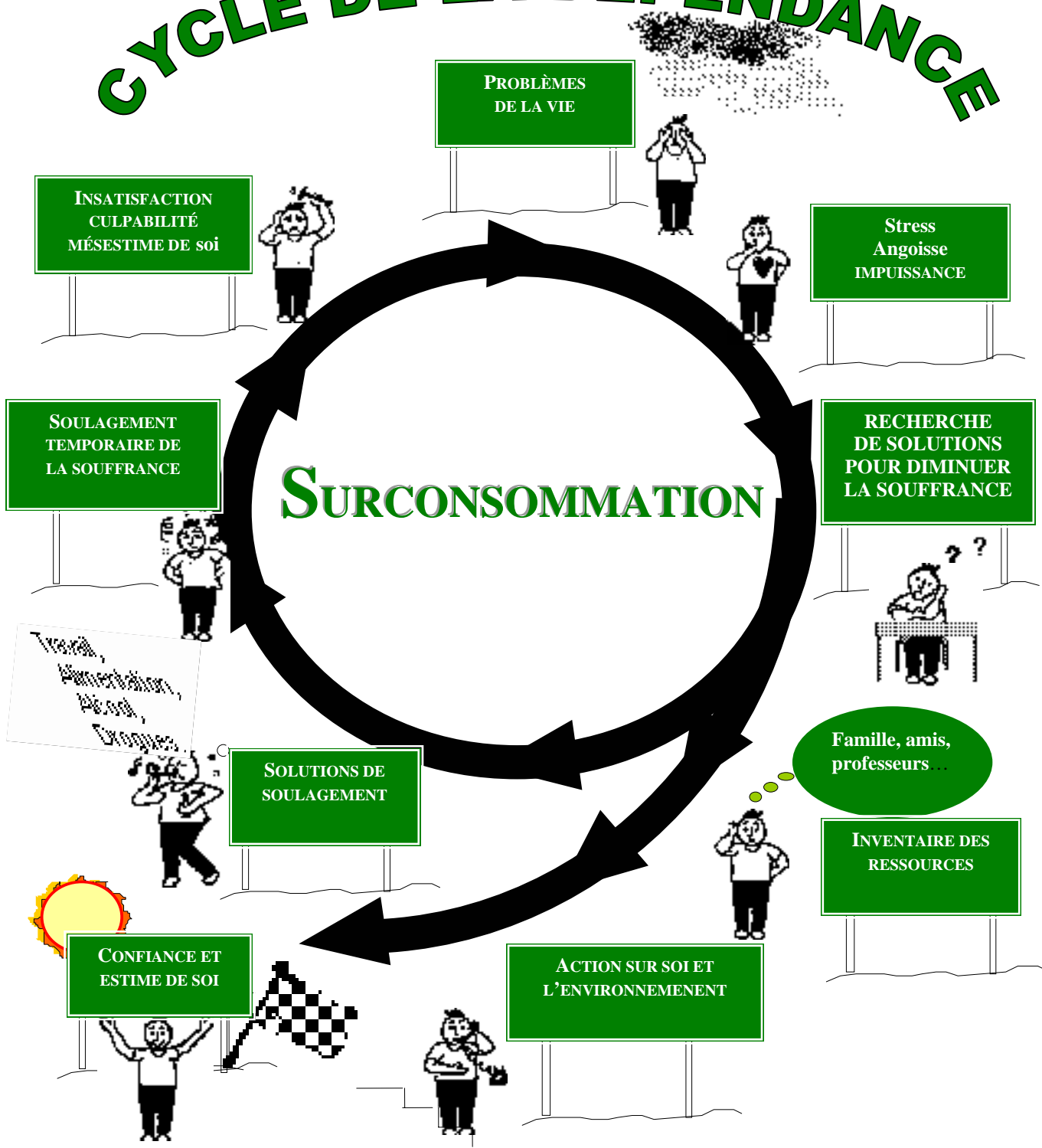
- demander leurs commentaires oraux et écrits sur la rencontre.

5 minutes

L'intervenant réitère les objectifs de la feuille d'évaluation et lit chaque question avec les élèves pour s'assurer de leur bonne compréhension.

Annexe 7.1

CYCLE DE LA DÉPENDANCE



D'après STANTON PEEL, inspiré d'une synthèse effectuée par Thérèse Robitaille au Bureau de ressources en développement pédagogique et en consultation personnelle de la C.E.C.M.

Annexe 7.2

 **ÉVALUATION DE LA RENCONTRE**
7^e rencontre : cycle de la dépendance et alternatives

DATE : _____

Objectif spécifique :

- identifier des alternatives à ma consommation.

Consigne : fais un « X » sur la figure qui correspond le plus à ce que tu ressens en lisant les phrases suivantes :

	OUI	±	NON
1. Je connais maintenant d'autres moyens que la consommation pour répondre à mes besoins.	☺	☹	☹
2. J'ai aimé la rencontre d'aujourd'hui.	☺	☹	☹
3. J'ai participé activement aux exercices.	☺	☹	☹
4. Je me suis senti(e) à l'aise avec les autres.	☺	☹	☹
5. Je me suis senti(e) écouté(e) par le groupe.	☺	☹	☹
6. J'ai rempli le plus honnêtement possible « <i>Mon journal de consommation</i> ».	☺	☹	☹

Qu'est-ce que tu as appris de nouveau sur toi ?

ANNEXE 7.3



DIFFÉRENTS TYPES DE CONSOMMATEURS



CATÉGORIES	AUCUN USAGE 15 %	USAGE EXPÉRIMENTAL des jeunes s'y adonnent à un moment de leur vie	USAGE OCCASIONNEL	USAGE RÉGULIER	CONSOMMATION PROBLÉMATIQUE	
					USAGE CHRONIQUE (SURCONSOMMATEUR)	USAGE ABUSIF
FRÉQUENCE	Jamais ou abstinence.	Plus ou moins fréquemment à une période donnée ou à une étape précise de leur vie.	Moment précis ou circonstances particulières (fêtes, spectacles, etc.). Lors d'un événement circonscrit dans le temps.	Consommation répétitive et régulière d'une ou l'autre des substances légales ou illégales.	Fonction centrale dans la vie. Y consacre presque tout son temps, son énergie et son argent.	Consommation irrégulière, incontrôlée, indépendante de la fréquence. Consomme en grande quantité ou mélange les substances en grande quantité.
MOTIFS		<ul style="list-style-type: none"> • Curiosité • Exploration • Faire comme les autres 	<ul style="list-style-type: none"> • Plaisir • Socialisation 	Raisons réactionnelles. La consommation est un moment important, souhaité. <ul style="list-style-type: none"> • Plaisir, socialisation, réduction de la gêne. 	La consommation est rattachée à toute une gamme de problèmes de vie et reliée au contexte dans lequel le jeune évolue ou négocie : <ul style="list-style-type: none"> • oubli; • ennui; • échec; • souffrance. 	Relâchement du contrôle : <ul style="list-style-type: none"> • compensation; • défoulement; • anesthésie de ses problèmes de vie.
PARTICULARITÉS		Désir d'essayer ou de voir ce que différentes substances provoquent comme sensations ou effets.	Événement conscient et délibéré, lié à une circonstance et circonscrit dans le temps.	Dépendance psychologique. Consommation répétitive et régulière. Elle s'inscrit dans un mode de vie. Presque tous les amis consomment.	Prédisposition à la toxicomanie. Fonction centrale de sa vie. Y consacre presque tout son temps, son énergie et son argent.	Aide extérieure nécessaire au recouvrement d'une situation et d'une satisfaction de vie acceptables.

ANNEXE 7.4

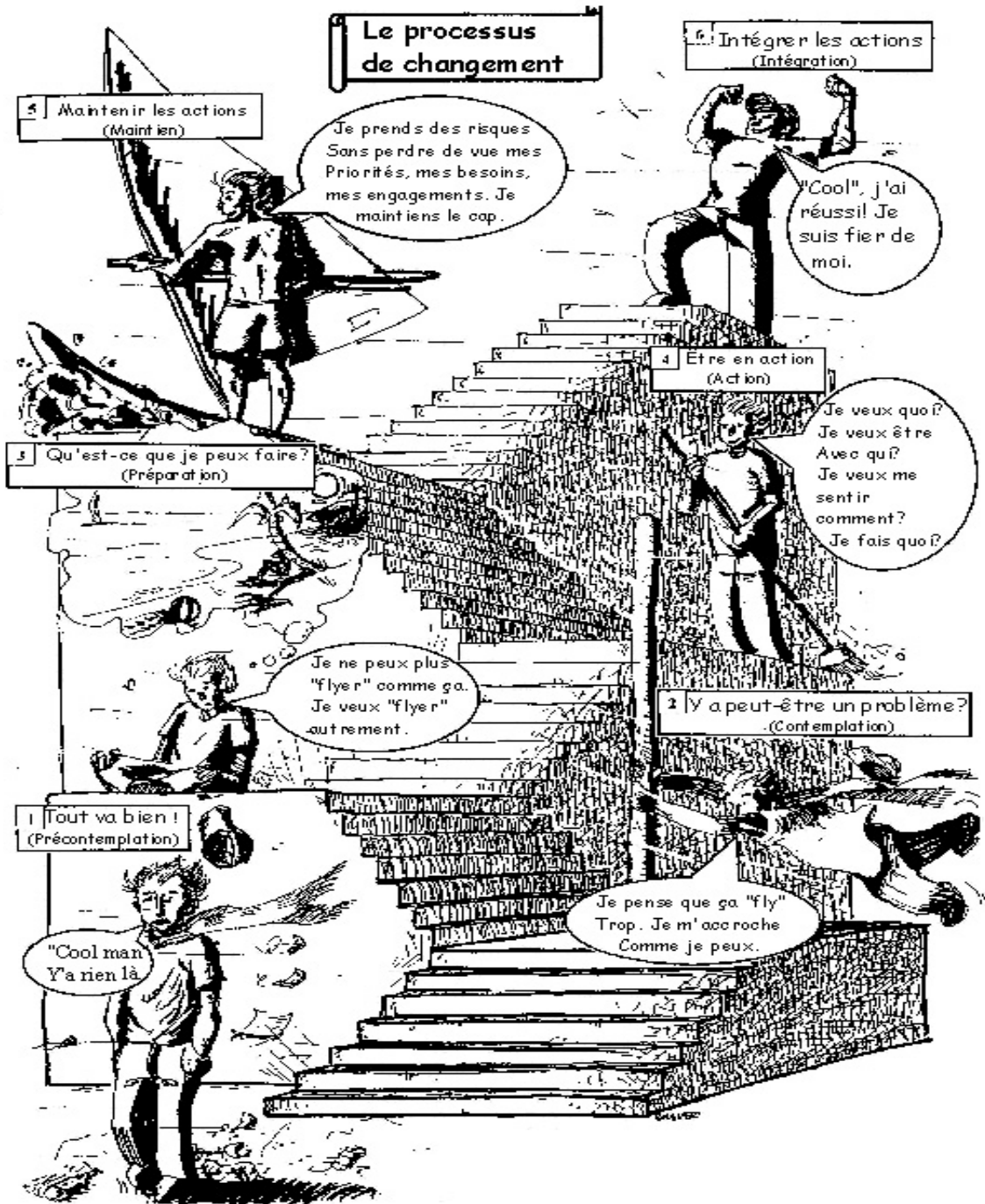
ÉTAPES DU PROCESSUS DE CHANGEMENT SELON PROCHASKA⁶

ÉTAPES	SAVOIR	SAVOIR-FAIRE	COMMENTAIRES
PRÉCONTEMPLATION	Non-reconnaissance du problème. Pression du milieu.	Établir une relation de confiance. Refléter les souffrances. Informé.	L'individu... ne reconnaît pas que sa consommation est la source de ses difficultés ; consomme parce qu'il le veut bien ; n'a pas à modifier quoi que ce soit dans ses habitudes ; consomme pour son plaisir, quand et comme il veut. Il est convaincu de n'avoir aucune dépendance... à l'égard des drogues; perçoit plus d'avantages que d'inconvénients à consommer.
CONTEMPLATION	Ambivalence oui, mais.	Définir et analyser les avantages et les inconvénients de la consommation.	L'individu : <ul style="list-style-type: none"> reconnaît que sa consommation de drogue entraîne certaines difficultés; la drogue présente toujours de l'intérêt.
PRÉPARATION	Désire changer.	Traduire le désir en projets concrets et réalistes.	L'individu manifeste expressément une volonté de changement.
ACTION	Moyens concrets et réalistes.	Soutien. Possibilités d'encadrement. Travailler à l'amélioration des aptitudes sociales. Éduquer.	L'individu applique des moyens en vue de modifier non seulement son comportement de consommation de drogue, mais aussi une partie de son style de vie.
MAINTIEN	Modification du style de vie.	Consolidation des acquis et de la nouvelle image.	L'individu : <ul style="list-style-type: none"> apprend à identifier de plus en plus clairement les situations ou les expériences porteuses de risques de rechute, de conflits ou d'abandon (sources de satisfaction et de frustration) ; maintient une aptitude toujours plus grande à faire des choix éclairés.
INTÉGRATION	Reconnaissance de l'autonomie.	Distanciation dans la relation d'aide.	L'individu : <ul style="list-style-type: none"> possède une nouvelle image modifiée positive de lui; dispose d'une plus grande confiance en lui (sait qu'il peut agir librement sans craindre de retourner aux anciens comportements); adopte un style de vie plus sain; développe une bonne condition mentale qui se traduit d'ailleurs par l'usage positif et constructif de son énergie.

⁶ QUÉBEC, MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX. DIRECTION DE LA FORMATION ET DE L'ADAPTATION DE LA MAIN-D'ŒUVRE. *Projet de formation à l'intervention de première ligne auprès des adultes que la consommation d'alcool, de médicaments ou d'autres drogues met en situation de risque*. Québec, août, 1996.

Annexe 7.5

ÉTAPES ILLUSTRÉES DU PROCESSUS DE CHANGEMENT



Adaptation et conception : Hélène Tremblay, Service à la communauté,
Centre Dollard-Cormier d'après :
PROCHASKA James O., NORCROSS John C., DICLEMENTE Carle C., (1994)
Changing for good: Revolutionary Project that Explains the Six Stages of
Change and Teaches You How to Pres Yourself from Bad Habits, New-York.
William Morrow and Company Inc. 3204 p.
Dessin: Mathieu Boisvert, 15 ans, été 2000.

QUATRIÈME PARTIE : ÉVALUATION DU PROJET

Évaluation du projet

Ce chapitre présente les différents outils conçus pour réaliser un bilan de l'intervention. L'évaluation s'effectue auprès de trois groupes de répondants, soit les élèves, les collaborateurs et les intervenants.

Dans un premier temps, les élèves sont rencontrés individuellement pour vérifier leurs acquis et les renforcer, pour estimer leur degré de satisfaction face à leurs différentes sphères de vie et pour les amener à se projeter dans l'avenir.

Dans un deuxième temps, un questionnaire est remis aux collaborateurs, soit la direction, les enseignants et les autres professionnels impliqués. Cette collecte de données permet aux intervenants d'évaluer la qualité de leur collaboration avec leurs partenaires et de discerner les retombées de l'intervention sur le fonctionnement scolaire de l'élève.

Enfin, un autre questionnaire est rempli par les intervenants du projet pour les aider à porter un jugement sur la qualité de leur animation, sur l'implication des autres partenaires et sur les retombées du projet dans le milieu.

Ces trois mesures d'évaluation permettent aux intervenants d'identifier les forces et les faiblesses du projet et d'apporter les ajustements requis pour une future intervention, tant au niveau de l'implantation que de l'animation.

Rencontre individuelle postgroupe

Durée : 1 heure.

Rencontre : individuelle avec l'élève.

N.B. Pour favoriser une meilleure évaluation des acquis, nous proposons un délai de deux semaines entre la fin des sept rencontres et celle-ci.

Objectif général : - amener l'élève à faire le bilan de sa démarche.

Objectifs spécifiques :

- vérifier les acquis de l'élève et les renforcer;
- vérifier son degré de satisfaction concernant les différents domaines de sa vie;
- amener l'élève à se projeter dans l'avenir.

Matériel :

 Questionnaire d'évaluation des participants (annexe 8.1).

 Cahier de participation.

Déroulement :

1. À l'aide du questionnaire d'évaluation, l'intervenant amène l'élève à réaliser le bilan de sa démarche.
2. L'intervenant remet le cahier de participation à l'élève.
3. L'intervenant offre à l'élève la possibilité de rencontres individuelles postgroupe. Il peut également l'orienter vers une ressource spécialisée.

Annexe 8.1

 **Questionnaire d'évaluation
des participants**

Nom de l'élève : _____ Groupe : _____

Code permanent : _____ Date : _____

1. Est-ce que le groupe a répondu à tes attentes ? *(Faire le lien avec la réponse donnée par l'élève à la question 6 du questionnaire d'évaluation rempli lors de la rencontre pré-groupe.)*

OUI

±

NON

Explique-toi : _____

2. Quel est ton degré de satisfaction par rapport au contenu des rencontres et aux exercices proposés?

satisfaisant moyennement satisfaisant insatisfaisant

Qu'as-tu le plus aimé et pourquoi?

Qu'as-tu le moins aimé et pourquoi? _____

Qu'as-tu appris et retenu? _____

Qu'aurais-tu aimé et pourquoi? _____

3. D'après toi, dans quelle mesure le *Groupe d'entraide sur les drogues* t'a été utile pour te sensibiliser aux effets de la drogue :

	Très utile	Assez utile	Pas très utile	Pas du tout utile
sur ton bien-être psychologique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
sur ta santé physique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
sur ta vie scolaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
sur ta vie familiale	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Explique-toi : _____

4. Le groupe t'a-t-il permis de prendre un recul, de réfléchir sur ta consommation?

OUI ± NON

Explique-toi : _____

5. Le groupe t'a-t-il permis d'amorcer un changement dans tes habitudes de consommation?

OUI ± NON

Explique-toi : _____

6. Comment envisages-tu ta consommation à l'avenir?

7. Quels moyens penses-tu utiliser pour y arriver?

8. Si tu pouvais changer des choses au *Groupe d'entraide sur les drogues* pour l'an prochain, que changerais-tu?

Que garderais-tu absolument? _____

9. Quel est ton degré de satisfaction concernant l'attitude des jeunes du groupe durant les rencontres?

satisfaisant moyennement satisfaisant insatisfaisant

Tes commentaires : _____

10. Quel est ton degré de satisfaction concernant l'attitude des animateurs durant les rencontres?

satisfaisant moyennement satisfaisant insatisfaisant

Tes commentaires : _____

Domaines et champs

Insatisfait.....Très satisfait

Vie scolaire : (performance scolaire, activités parascolaires, intérêt pour les matières, relation avec les professeurs, etc.)

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

13. Comment te vois-tu dans 2 mois, 1 an, 5 ans?

Autres commentaires : _____

MERCI DE TA COLLABORATION!

Les intervenants

5. Quelle analyse faites-vous des facteurs qui ont influencé l'intégration du projet dans l'école?

FACTEURS D'APPUI

FACTEURS CONTRAIGNANTS

6. Le temps de l'année où s'est déroulé le projet était-il approprié?

OUI

±

NON

Précisez : _____

7. Y aurait-il des choses à changer pour l'an prochain?

Si oui, lesquelles : _____

8. Que faudrait-il garder absolument? _____

9. Croyez-vous qu'il y aurait lieu de donner suite au groupe?

Si oui, comment? : _____

Recommandations :

MERCI DE VOTRE COLLABORATION!

Les intervenants

3. Avec le recul, jugez-vous que les choix effectués au début du projet concernant l'objectif général et les objectifs spécifiques étaient pertinents?

Objectif général OUI ± NON

Objectifs spécifiques OUI ± NON

Vos commentaires : _____

4. Les élèves recrutés correspondaient-ils au critère suivant : élèves dont la consommation entraîne des méfaits sur leur fonctionnement scolaire et pour lesquels une intervention a été nécessaire?

OUI ± NON

Précisez : _____

5. Le mode de recrutement des élèves est-il approprié?

OUI ± NON

Précisez : _____

6. Le groupe vous a-t-il semblé homogène?

OUI ± NON

Précisez : _____

7. La rencontre d'information avec les parents est-elle pertinente?

OUI ± NON

Précisez : _____

8. La démarche a-t-elle répondu aux attentes suivantes exprimées en début de projet :

a) à la fin du groupe *Intervention de groupe en milieu scolaire visant à prévenir l'usage des drogues*, les élèves auront un meilleur portrait de leur consommation et des effets négatifs sur leur bien-être psychologique et physique;

b) à la fin du groupe, les élèves auront diminué les méfaits de leur consommation sur leur vie scolaire;

c) à la fin du groupe, les élèves auront augmenté leur degré de satisfaction face à l'ensemble de leur vie?

OUI ± NON

Précisez : _____

9. Êtes-vous satisfait(e) du partage des responsabilités entre intervenants?

OUI ± NON

Précisez : _____

10. Le style d'animation permettait-il aux élèves d'atteindre les objectifs poursuivis?

OUI ± NON

Précisez : _____

11. Le contenu des activités était-il adapté aux objectifs poursuivis?

OUI ± NON

Précisez : _____

12. Les rencontres entre les intervenants vous permettaient-elles d'être :

	OUI	±	NON
à l'aise d'exprimer vos idées	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
à l'aise d'exprimer une opinion différente	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
à l'aise d'exprimer vos insatisfactions	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

13. Quel est votre degré de satisfaction concernant le temps accordé aux rencontres de groupe?

	satisfaisant	moyennement satisfaisant	insatisfaisant
Durée de l'activité	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Nombre d'activités	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Fréquence des activités	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Fréquence des rencontres entre les intervenants	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Respect des échéanciers	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Précisez : _____

14. Quel est votre degré de satisfaction concernant les liens de collaboration entre :

	satisfaisant	moyennement satisfaisant	insatisfaisant
l'école et le CLSC	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
l'école et le Centre Jeunesse de Montréal	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
l'école et le Centre Dollard-Cormier	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Le CLSC et le Centre Jeunesse de Montréal	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Le CLSC et le Centre Dollard-Cormier	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Précisez : _____

15. Quelle analyse faites-vous des facteurs qui ont influencé l'intégration du projet dans l'école?

FACTEURS D'APPUI

FACTEURS CONTRAIGNANTS

16. Le temps de l'année où s'est déroulé le projet était-il approprié?

OUI

±

NON

Précisez : _____

17. Y aurait-il des choses à changer pour l'an prochain?

Si oui, lesquelles : _____

18. Que faudrait-il garder absolument? _____

19. Croyez-vous qu'il y aurait lieu de donner suite au groupe?

Si oui, comment : _____

Recommandations :

MERCI DE VOTRE COLLABORATION!

CONCLUSION

Conclusion

Développer une intervention pertinente et mobilisatrice traitant de prévention de la toxicomanie représente un défi de taille. Ce défi, les équipes du projet Aide-jeunes ont accepté de le relever en y mettant tout leur engagement et leurs convictions. C'est à travers des préoccupations éducatives et cliniques qu'il a été possible d'arriver à des consensus et à créer des alliances entre les intervenants. La drogue n'est pas une thématique que l'on aborde sans confronter ses croyances, ses valeurs, voire même, ses inquiétudes personnelles. Le sujet ne laisse personne indifférent, il exige une certaine ouverture, comme celle dont ont fait preuve les directions ainsi que les intervenants scolaires, pour permettre l'expérimentation du matériel présenté dans ce document.

La frontière entre prévention et intervention en toxicomanie est ténue. Le milieu scolaire tente de faire face à une réalité qui ne peut dorénavant être niée. La drogue est là, facilement accessible, un peu partout dans notre société. Partager la responsabilité de bien éduquer les jeunes sur ce phénomène fait partie du mandat de l'école. Le présent guide d'intervention lui permet de pousser un peu plus avant sa mission éducative pour les jeunes qui continuent à la fréquenter et qui ont des habitudes de consommation qui entraînent des méfaits sur leur fonctionnement scolaire. Toutes ces actions se doivent d'être menées en collaboration avec ses partenaires privilégiés. Ces derniers assurent le relais lorsqu'une intervention clinique est requise.

Certaines observations nous permettent déjà de noter des effets positifs de cette expérience ici proposée aux jeunes, tant chez les jeunes consommateurs qui ont participé au groupe que chez les élèves qui vivent les changements de pratique du milieu scolaire. Évidemment, il s'avère difficile de mesurer l'impact réel de la démarche sur les élèves, et ce, malgré la volonté et tout l'investissement accordés jusqu'ici par les intervenants. Chose sûre, ce projet suscite une mobilisation et un dynamisme importants, tant à l'école qu'à l'extérieur. Il consolide les partenariats entre nos

établissements et nous force à mieux nous connaître pour mieux collaborer. Aussi, il oblige le milieu à se questionner sur ses pratiques et à rechercher des interventions novatrices centrées sur les besoins réels des jeunes plutôt qu'en faisant appel à ses vieux réflexes souvent coercitifs.

Ce projet demeure en évolution et continue à être bonifié par les intervenants qui l'expérimentent et par la rétroaction du milieu. Le présent document offre les outils nécessaires pour amorcer avec l'élève-consommateur une réflexion menant à une prise de conscience, premier jalon de l'intervention en toxicomanie. Il constitue un point de départ à une action concertée qui pourra prendre racine bien au-delà des frontières de l'école. La concertation entre les différents réseaux professionnels qui gravitent autour des jeunes d'un même quartier s'avère indispensable pour mener à bien des actions de prévention.

L'intervention auprès des jeunes consommateurs exige une approche et un contenu adaptés reflétant de façon fidèle l'objectif premier : susciter la réflexion. Le milieu scolaire est sans contredit un terreau fertile pour développer des actions permettant aux jeunes d'exercer certaines prises de conscience et d'explorer différentes avenues parmi celles qui s'offrent à eux.

La prévention de la violence passe également par la prévention de la toxicomanie.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

Cotton, Louise, CLSC Olivier-Guimond. « La drogue c'est dépassé ! Trippe avec autre chose ! » Document de travail.– Projet pilote, école secondaire Marguerite-de-Lajemmerais, 1999-2000.

Expérience réalisée par Sylvain Pelletier, éducateur du Centre jeunesse de Montréal, auprès des groupes d'adolescents admis aux CJM.

CENTRE JEUNESSE DE MONTRÉAL, RÉGIE RÉGIONALE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX, CENTRE DOLLARD-CORMIER. Guide d'accompagnement et d'intervention « Usage et abus de drogues », Collection Intervention et Services, hiver 2000-2001.

MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX. DIRECTION DE LA FORMATION ET DE L'ADAPTATION DE LA MAIN-D'ŒUVRE « (1996). Projet de formation à l'intervention de première ligne auprès des jeunes et des adultes que la consommation d'alcool, de médicaments ou d'autres drogues met en situation de risque », Québec, août., (1996).

MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX. « La drogue... si on s'en parlait ».

NADEAU, L., BARRETTE, R., ST-PIERRE, D., SARRAZIN, G. Centre de réadaptation Cartier. « Projet d'information et d'éducation psychotrope.P.I.E.P. », 1994.

MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX, COMITÉ PERMANENT DE LUTTE À LA TOXICOMANIE. « Toxicomanie et réduction des méfaits. », Québec, octobre 1999.

COMITÉ PERMANENT DE LA LUTTE À LA TOXICOMANIE. « Drogues Savoir plus Risquer moins », Éditions internationales Alain Stanké, Québec, 2003.

